ASSURANCES
FEU, VIE et ACCIDENTS
JOS.-C. HEBERT, N.P.
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes
DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt, - Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES
FEU, VIE et ACCIDENTS
JOS.-C. HEBERT, N.P.
Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes
DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt, - Montmagny.

VOL XXIII, No. 11 — VENDREDI, 15 DECEMBRE 1922 — L'EXEMPLAIRE : CINQ SOUS

Vendredi, le 8 Décembre 1922

Avis qu'on allait oublier

Nombre de publicistes français s'alarment devant la rouerie que met l'Allemagne à éluder sans cesse les rigoureuses stipulations du "traité" que les allemands appellent "l'Edit de Versailles". Plusieurs d'entr'eux sont allés en Allemagne ont lu ce qu'on y publie, ont écouté les orateurs aimés de la foule, et ils n'ont pu se garder d'un sentiment de profonde angoisse devant l'impatience avec laquelle cette nation formidable ronge son frein, et attend le moment où elle pourra venger "la honte et le mensonge de l'Edit de Versailles", pour citer le mot d'un de ses hommes publics.

C'est dire que l'avenir européen n'est pas des plus roses et qu'à moins d'une coordination effective des forces pacificatrices de tous les pays, les peuples affolés par leurs meneurs finiront par se jeter encore une fois les uns sur les autres dans une tuerie sans nom, ou bien tourneront vers eux-mêmes les gâchettes de leurs revolvers et se suicideront comme les malheureux Russes.

Nous ne croyons pas que c'est là assombrir de parti pris un tableau où la lumière est déjà diffuse à l'extrême, car s'il est criminel de se refuser à toute action pacificatrice aux heures d'angoisse il l'est peut-être encore plus de s'endormir délibérément dans un optimisme béat et de jouir du présent comme s'il ne devait jamais y avoir de douloureux lendemains.

Or, si la situation européenne devient de plus en plus tendue, il est d'élémentaire prudence qu'il ne faut pas s'en mêler plus que ne l'exige notre propre situation. Et c'est ce qui nous amène à revenir sur une question éminemment importante qui pourrait fort bien être l'objet d'un débat aux chambres fédérales. C'est la question impériale ramenée sur le tapis il y a déjà plusieurs semaines par l'ex-chef progressiste, dans sa lettre de démission, adressée au président du congrès progressiste de novembre dernier.

Les déclarations de M. Crerar à ce sujet, que nous avons dû laisser dans nos cartons pour causer un peu d'affaires provinciales, ont reçu, dans le temps, l'approbation de la presque totalité de la presse canadienne-française. Rappelons ces paroles de M. Crerar elles pourront servir à l'occasion. Après avoir noté les changements survenus depuis la dernière guerre dans nos relations avec la Grande-Bretagne, et félicité le gouvernement d'avoir refusé de lier le Canada sans consulter le parlement lors de l'imbroglio gréco-anglo-turc, M. Crerar poursuivait:

"Personnellement, je ne suis pas d'avis que, lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, le Canada est en guerre. Il se peut qu'au regard des règlements subtils du droit international, telle soit la position légale; mais le Canada, à l'avenir, ne devrait pas être obligé à de nouvelles guerres sans que les représentants du peuple se soient prononcés tout d'abord sur le sujet, au parlement, et aient approuvé son entrée dans cette guerre, à moins que le Canada ne soit directement attaqué. Selon moi, il faudrait définir clairement et de façon constitutionnelle la position du Canada, la rendre claire à tout le monde, en ayant un souverain commun comme lien entre la métropole et entre nous tous.

"Le Canada devra alors considérer quels engagements il peut prendre. Quoi qu'il en soit, le Canada a indubitablement pris rang parmi les nations de l'univers. Dans le domaine international, il doit accorder un appui constant à la Société des nations, où j'en suis convaincu, réside le meilleur espoir de la paix future, pour l'humanité. C'est là une question vitale, sur laquelle j'estime que nos députés progressistes aux Communes devraient prendre une attitude claire et nette".

Sauf une foi de néophyte un peu naïve dans le rôle de la Société des nations, M. Crerar a soutenu là la seule thèse qui soit pleinement compatible avec notre état de nation libre dans le Commonwealth britannique. Il a souhaité que la question de nos relations impériales fut étudiée dans le calme et la lumière de la paix et non pas sous la pression et dans l'excitation d'une guerre menaçante.

Quand on songe un peu au passé, au rôle tenu par cet anglo-canadien dans un cabinet unioniste, et qu'on le voit se prononcer aussi nettement sur la neutralité possible du Canada dans les guerres anglaises, ou du moins la nécessité de consulter le parlement avant d'entrer dans la fournaise, on ne peut s'empêcher de prendre avec plaisir acte de ces déclarations.

Les progressistes suivront-ils le conseil de M. Crerar et poseront-ils la question lors de la prochaine session? Vous l'ignorons, car qui oserait affirmer carrément et avec certitude que les progressistes ne seront pas avec M. King, au pouvoir dans quelques mois? Le chef libéral leur fait toujours activement la cour, et, qui pourrait fixer la limite du magnétisme d'un premier-ministre, célibataire, rendu à l'âge où le "démon de midi" exerce tant d'emprise....

JEAN BERTHIER

C'est la faute du Québec

Aujourd'hui nous irons au cœur même de la question et nous promènerons le scalpel aussi délicatement que possible sur la plaie vive qui prend le meilleur de notre sang et de notre argent. Nous verrons que la véritable cause de ce malaise national réside dans l'antipathie séculaire de l'Est contre l'Ouest, dans le dénigrement voulu, médité, continu de certaines classes de la société québecoise contre les droits, privilèges, avantages, ressources naturelles et autres que possède l'Ouest, dans cette campagne ourdie depuis longtemps contre nous, gens de l'Ouest, par une certaine clique qui croit monopoliser le privilège de penser, laissant toute liberté d'action aux autres ! ...

Au nom et sous couvert d'action française, on cherchera toutes les raisons hypothétiques pour savoir ce qu'il adviendra des groupes français en dehors de Québec: on ne se gênera nullement pour laisser savoir à ces malheureux ainsi trompés depuis des années, qu'ils doivent se résigner à leur sort et ne compter que sur l'appui moral et encore, de la mère-patrie: on leur dira en fin de compte qu'ils doivent s'efforcer de conserver leur caractère ethnique, leurs traditions ancestrales, l'âme de la race, mais qu'ils ne doivent plus compter sur aucun secours temporel en colons ou autrement de la part du Québec, etc., etc.

C'est un parti-pris systématique et systématiquement organisé contre tout ce qui est de l'ouest. De concert avec les autorités religieuses, et sur leur recommendation plus que platonique, les différents gouvernements ont fait le jeu de nos pires adversaires en défendant expressément de "mouver" les gens d'une province à l'autre sous aucun prétexte et par là, empêchant des tentatives de colonisation à domicile qui auraient empêché l'exode malheureux de milliers des nôtres aux Etats-Unis. C'est le même refrain que chantent en cœur protestants et catholiques, gens de langue anglaise et gens de langue française. En termes plus précis, les Ontariens et un certain nombre de l'Ouest ne veulent pas voir de *French* dans l'Ouest; les *French* de Québec avec un certain nombre de l'Ouest ne veulent pas voir émigrer de French dans l'Ouest, les gouvernements qui se succèdent ne font qu'ajouter un couplet à la vieille "chanson: "Bonnet blanc, blanc bonnet".

—*L'Union*, d'Edmonton.

Les Coopératives

La coopération apprend à compter, et elle apprend à économiser. Pour quelqu'un qui vit à la diable,—et combien il y en a!—qui puise dans sa poche tant qu'elle contient de l'argent pour payer ce qu'il a envie d'acheter, et qui se prive même du nécessaire lorsque sa bourse est aplatie et vide, la coopérative apprend à compter. Car il n'y a pas de coopération sans prévision.

Un jour d'automne, par exemple, il est question d'acheter la provision de beurre; le prix requis, encore qu'inférieur à celui du marché, représente une somme qui dépasse parfois de beaucoup le salaire d'une, de deux et même de quatre semaines. Il a donc fallu économiser pour amasser cette somme. Si on n'a pas pu le faire et qu'on aitl'avantage d'être membre d'une coopérative de crédit, caisse populaire, on peut emprunter la somme. Mais il faudra économiser pour la remettre. La coopération apprend à être soigneux.—*L'Action Catholique.*

Dans nos Paroisses

RIVIERE-DU-LOUP

Mlle Maria Caron, de l'Islet, est l'invitée de sa sœur Mme David Fortin.

—Mme Joseph Labbé , de Cap Saint Ignace, et son petit fils, Viateur Boucher, du Bic, était l'hôte de son fils, M. Léopold Labbé, au commencement de la semaine.

—M. A. Deschênes, de cette ville, était au Bic, la semaine dernière, pour affaire professionnelles.

—M. Gilbert Fafard, après avoir passé quelques mois parmi nous est allé à Québec, où il sera l'hôte de son père, M. Auguste Fafard.

—M. et Mme Ernest Lacombe, sont de retour d'une promenade à Québec.

—Nos sympathies à M. et Mme David Fortin, qui ont eu la douleur de perdre leur fils Jean Jacques, âgé de 5 mois.

SAINTE-EUPHEMIE

Au Couvent

Chronique écolière de novembre

INSCRIPTION AUX TABLEAUX D'HONNEUR

Classe Modèle.—MM. Amédée Côté, Aldéric Fortin, Evangéliste Talbot, Lucien Roy.

Mlles Emérentienne Mercier, Mathilde Bernard, Ludivine Morin, Elise Thibault, Simonne Giroux, Marie-Anna Miller, Marie-Jeanne Thibault.

Deuxième classe.—MM. Emilien Fradette, Léonard Thibault, Joseph Miller.

Mlles Alice Miller, Yvonne Thibault, Adoïlda Giroux, Aaélie Mercier, Euphémie Boulet, Alma Blais, Marie-Louise Hins, Bernadette Miller, Blanche Gagné, Blanche Kirouac, Célia Noel.

Troisième classe.—MM. Kirouac, Moïse Thibault, Walstan Roger, Joseph Thibault.

Mlles Juliette Dubé, Marguerite Gagnon, Euphémie Bernard, Claire d'Assise Dubé.

Quatrième classe.—MM. Ludger Bouffard, Honoré Mercier, Léo Talbot.

Mlles Marie-Ange Roger Léona Kirouac, Juliette Noel, Rita Kirouac, Eveline Fortin, Jeanne Boulet, Yvonne Gamache, Alice Fradette, Emilienne Gagnon.

Fête annuel des élèves jardiniers

Le 5 décembre, eut lieu dans la salle du couvent la fête annuel de nos Elèves Jardiniers. Trente et un enfants y prirent part. M. le curé présidait et M. Paul Carignan, Agronome pour le Comté de Montmagny, se fit un devoir d'y assister, afin d'encourager les Elèves en leur distribuant lui-même les divers pris en argent obtenus à l'Exposition Scolaire de Saint-Paul du Buton. Il y eut ensuite une distribution générale de jolies récompenses offertes par les religieuses pour les travaux horticoles exécutés dans le jardin du couvent pendant les vacances de 1922.

Enfin plour cloturer la liste des récompenses, signalons une abondante et délicieuse tire canadienne offerte aux Elèves Jardiniers par leur bon curé.

A l'adresse de circonstance présentée par l'un des enfants, M. le curé et M. l'Agronome répondirent en termes choisis et appropriés.

Le souvenir de cette heureuse journée restera gravé dans la mémoire de nos bons élèves et les encouragera à redoubler leurs efforts pour la noble cause de la culture de la terre.

SAINT JEAN DE DIEU

MARIAGE.—Le 8 novembre eut lieu le chic mariage de M. Damase Soucy, marchand, de Trois-Pistoles à Mlle B. Marquis, fille de M. Zéphirin Marquis.

La mariée portait une élégante toilette complétée par un magnifique bouquet.

A la sortie on fit le carillon jusqu'à ce que les mariés furent rendus à la demeure de M. Marquis après un succulent repas, ils partirent pour Saint Alexandre, où demeurent les parents de M. Soucy, pour y passer quelques ours en famille.

DECES.—Le 18 novembre, décédait eusement M. Narcisse Dumont, âgé de 67 ans. Il laisse outre son épouie, deux filles, Mmes Florian Rioux, marchand et Abraham Gagnon auss de cette paroisse. Nos sympathies.

Le 27 novembre, M. H. Dubé, était de passage par ici, par affaires.

Etant chez son père, M. François Dubé, on lui apprit bientôt que sa maison venait d'être incendiée.

En effet, mardi soir, Mme Dubé, de l'Ile Verte, laissait ses deux enfants de 2 et 4 ans seuls dans la maison pour aller faire sa besogne du dehors pendant que son époux était ici; hors lorsqu'elle sortit de l'écurie la maison était la proie des flammes, Mme Dubé se précipita pour recueillir ses deux bambins sans vie, ils étaient sans graves blessures mais bien étouffés par la fumée. On juge de la situation de la pauvre femme.

Nous espérons que les gens de la paroisse de Saint-Jean de Dieu toujours généreux ne reculeront pas pour aider à M. Dubé, enfant de la place.

—Samedi, M. Joseph d'Auteuil, était de passage à Saint-Paul de la Croix, pour affaires.

—Les jeunes filles du village commencent à exercer une soirée dramatique et musicale.

Souhaitons leur plein succès pour bien nous égayer comme elles l'ont déjà fait.

—M. Joseph d'Auteuil et Mlle Jeanne sa sœur, sont de retour d'un voyage à Québec et Montréal.

—Le mois de novembre est finit. N'oublions pas quand même nos morts sachons que l'oubli est presque la mort et qu'il ne doit pas exister dan le cœur d'un chrétiep. Sachons faire de ces petits sacrifices pour soulager ces pauvres êtres des flammes, du lieu d'expiation.

N'oublions pas qu'une âme sortie des flammes par nous nous vaut une grande protedtion pour notre dernier soupir. Prions, prions.

SAINT-ELOI

La semaine dernière, le Revérend M. Ed. Chénard, Chancelier du Diocèse, est venu dans notre paroisse pour fixer l'endroit où devra être construite notre nouvelle église. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait, et nous espérons bien que l'accord règnera désormais.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Félix Tremblay qui était depuis quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Québec, est maintenant en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

SAINT-CYRILLE

M. l'abbé H. Grant, vicaire est revenu d'un voyage à Québec.

—M. l'abbé L. Blais de Québec, était parmi nous la semaine dernière.

—M. Cyrille Caron, de St-Marcel, était en visite chez des parents dimanche dernier.

—M. l'Inspecteur Dubeau a fait l'inspection des Ecoles la semaine dernière.

—M. Lazare Alfred Mercier, ainsi que Mlle Marie Mercier, de Saint-Marcel, étaient à Saint-Cyrille lundi dernier.

—Mme Arthur Kirouac et Mlle L. Caron, de L'Islet, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Emile Normand est de retour de Rivière Manie.

—Mme Amable Pelletier et Mme Emma Pelletier, sont allées à l'Islet ces jours derniers.

ILE AUX GRUES

—M. Charles Painchaud est parti depuis une dizaine de jours en voyage d'affaires à Québec et Montréal.

—M. Phydime Lachance, après avoir travaillé pendant quelque temps à Saint-Laurent, est revenu dans sa famille.

— MM. Benoit Bernier, Alphonse Normand, Denis et Alfred Vézina et Zéphirin Gagné, après avoir passé l'été à Montréal sont de retour parmi nous pour l'hiver.

—MM. Picard et Morency, qui travaillent à l'Ile Aux Oies sont allés passer quelques jours dans leurs familles à Saint-Charles.

—M. le Curé est allé à l'Ile aux Oies la semaine dernière.

—Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph Léon Vézina, autrefois de l'Ile aux Grues. M. Vézina demeurait à Montréal depuis plus de vingt-cinq ans et faisait partie de la police. Il était le frère de M. M. François et Désiré Vézina, de l'Ile, de Mme Alphonse Joncas et de M. Napoléon Vézina, de Montmagny.

SAINT-MARCEL

—M. Napoléon Mercier, ainsi que Mlles Rose et Cécile Pelletier étaient à Saint-Marcel la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Caron du Cap Saint-Ignace, étaient chez M. Adélard Fortin ces jours derniers.

—Mlle Rose Zélia Mercier après avoir passé quelque temps chez M. Athanase Morin est retournée dans sa famille.

N.-D. DU ROSAIRE

—Madame Veuve Anselme Aubé est revenue d'une longue promenade à Hlbyoke Mass, où elle était en visite chez ses parents. Elle s'est aussi rendue passer quelques jours à New-Bedford chez sa fille Madame Jos. Proulx. Elle est revenue enchantée de son voyage.

—M. et Mme L. P. Plante, notaire à Armagh sont venus en visite chez M. et Mme Jos. Migneault.

—M. Jos. Tanguay est allé à Montmagny par affaires.

—M. P. Poulin, de Beauce, est en visite pour quelque temps chez notre curé le Rév. P. Poulin.

—M. et Mme Ludger Godbout et leur fille Emma sont allés passer quelques jours à Québec.

—Vendredi soir avait lieu ehcz M. et Mme Jos. Migneault une réunion intime en l'honneur de M. et Mme L. P. Plante. On joua dix parties de Euchre pendant lesquelles le meilleur entrain régna. Mme J.-E. Robichaud eut la bonne fortune de gagner le premier prix pour dame et le notaire Plante le premier prix pour Messieurs. Les prix de consolation furent gagnés par Mme A Laprise et M. E. Robichaud. D'autres prix furent aussi distribués à Mme L. P. Plante et Geo. Tanguay. Après la partie de carte, n goûter fut servi auquel les invités firent grand honneur. On s'amusa c'est à qui mieux mieux et chacun se sépara emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée. Etaient présents M. et Mme Jos. Migneault, L. P. Plante d'Armagh, Hector Godbout, Adélard Laprise, Geo. Tanguay, J. E. Robichaud, Mlle Germaine Migneault.

"UN INVITE"

—M. Gordon MacLeod est venu au Rosaire cette semaine.

—MM. Willie et Adélard Migneault sont partis pour aller demeurer à Québec. Nous leur souhaitons bien du succès.

—Mme Amédée Mercier est revenue d'une promenade de quelques jours à Sainte Apolline dans sa famille.

—La Notre-Dame nous a donné une bonne bordée de neige assaisonnée d'un gros vent glacé. Il parait que nous aurons encore un hiver cette année. Nous n'en dirons rien pourvu que les bancs de neige ne montent pas trop haut.

SAINT-DENIS

—Mme Chs Chapais est revenue d'un voyage de un mois en repos à Québec, maintenant elle est assez bien, nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

—L'Honorable Sénateur Chapais, de Québec, est venu passer quelques jours chez sa soeur Mme Barnard.

—Mlle Michtilde Barnard, après un mois de promenade à Montréal et Ottawa, est de retour dans sa famille.

—Mlle Maria Levesque de Riv. Ouelle, est retournée dans sa famille après une semaine passée chez M. Chs Bouci.

—M. Justin Bouchard est allé travailler à Saint-Hyacinthe pour quelque temps.

—Nous souhaitons à Mme Chs Thibault ainsi qu'à Mlle Catherine Thibault gravement malades toutes deux un prompt retour à la santé.

SAINT-EPIPHANE

—Le 11 dernier eut lieu la sépulture de M. J.-Bte Marquis époux de Dame Eugénie Chenard, décédé le 7 dernier à l'âge de 54 ans.

A la famille éplorée nos sincères condoléances.

—Il y a beaucoup de malades dans la paroisse, entr'autres Madame Isidore Berger, Mme Frs Gastonguay, MM. Ludger et Charles Martin.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

—A l'occasion de l'Immaculée Conception, les Enfants de Marie ont réélu des officières pour la Congrégation. Nous avons pour présidente Mlle Eugénie Michaud, 1re assistante Mlle Bertha Coulombe, 2me assistante Mlle Catherine Lebel, Secrétaire Mlle Jeanne Dumas, Trésorière Mlle Claire Therriault.

Le chant organisé par les Enfants de Marie fut tout un succès.

—M. Emond et Mme Irène Roy étaient en visite dimanche dernier chez leur oncle, l'abbé S. Roy de Saint Hubert.

CAP ST-IGNACE (Special)

"Sur la tombe d'une amie"

La fleur la plus pure n'échappe pas aux rigoureuses lois terrestres; le coeur le plus pur n'échappe pas aux lois de Dieu. Le 1er décembre dernier s'éteignait à l'âge de dix-huit ans, Mlle Blanche Bernier.

Des circonstances avaient voulu que nous fussions amies, j'ai donc pu la connaître sous plusieurs rapports.

Dès le jeune âge nous fréquentions ensemble le couvent. Nous nous comptions nos joies et nos peines, nos succès et nos défaites. Dans ses yeux qui réflétaient la candeur, je pouvais lire au fond de cette âme délicate les nobles sentiments qu'une éducation soignée y avait développés.

Elle apportait dans ses travaux de classe une ardeur qui n'avait pas son explication dans le vain désir de briller, mais dans le légitime désir d'obtenir ses brevets. La musique était pour elle un doux passe-temps. Elle y consacrait ses loisirs et même d'autant plus que le succès répondait à ses efforts. Elle avait un caractère doux, docile. Des circonstances particulières ayant permis qu'elle vécut une partie de sa vie en dehors de sa famille, elle manifesta toujours à celles qui veillaient sur elle un grand respect et une parfaite soumission. Elle grandit à l'ombre de la vertu qui l'abritait de ses ailes et ne lui ménageait pas ses grâces. On pouvait le voir par sa piét ardente, par son langage où tout respirait la candeur, enfin par sa modestie dans tous les rapports.

Cette fleur allait être belle, Seigneur, et chanter votre gloire. Vous l'aviez déposée sur la terre afin qu'elle s'épanouisse en une corolle aux teintes vives, mais à peine est-elle éclose et quelques pétales se sont-ils formés que déjà, vous y jetez le germe de la mort. La malheureuse jeune fille se sent atteinte. Elle se voit enfermée, puis clouée au lit de douleur. Elle sait qu'elle va mourir. Ses dix-huit ans protestent, mais elle se rappelle, en cette douloureuse circonstance qu'il faut se soumettre à Dieu avant tout. Elle veut avant son départ suprême revoir ses compagnes et leur parler une dernière fois, puis, par delicatesse elle s'y refuse ne voulant troubler la joie de ses petites amies toute pleine de vie et de courage. Elle veut aussi dire adieu au piano qui avait charmé ses loisirs. Elle s'y fait conduire mais ses doigts décharnés et presque paralysés par le venin de la mort ne peuvent faire échapper que quelques notes plaintives et faibles, jettant dans une poignante émotion ses parents, oncles et tantes qui l'entouraient. Désormais elle est vouée à la mort. Elle se sent glisser vers l'abime affreux qui doit terminer son court séjour terrestre. Puis ferme, résolue, remettant entre les mains de Dieu, sa belle âme, elle embrasse d'unregard doux et mélancolique, ses parents qui l'entourent et la pleurent déjà, laisse échapper un profond soupir et l'épreuve est jetée.

Petite amie, pourquoi, si tôt, t'es-tu envolée si loin de nous? Tes parents, tes amis et mois nous t'aimions. Nous aimions ta présence et le léger sourire qui, sans cesse effleurait tes lèvres. Nous voulions aussi ton bonheur. Oh....tu ne peux mesurer la douleur que produisit sur nos coeurs le glas funè re qui annonçait ton trépas. Nous avions prié, il nous restait à pleurer. Mais sois-en sûre, chère disparue, si nos prières sont restées sans échos pour ton rétablissement, elles t'accompagneront du moins, dans la route vers le Ciel si, toutefois tu n'y es pas déjà. Oui, nous prierons encore pour toi et supplirons Dieu en ta faveur, sois sûre de nos voeux. Ils partent de coeurs qui n'ont toujours voulu que ton bien et qui aujourd'hui te veulent heureuse de toute éternité.

Su ta tombe avec nos prières, nous déposons l'affectueux hommage de nos regrets et de notre souvenir.

" ELIZABETH"

—M. Stanislas Arsenault ainsi que son frère, Simon, de Québec, étaient vendredi dernier, les invités d leur oncle, M. Elzéar Guimont.

Un remède pour les enfants qui souffrent des vers, est le Moth er Worm Exterminator.

SAINT-SIMON

M. Irènée Caron a été frappé de paralysie, dimanche dernier au moment de prendre son repos pour la nuit. D'après les derniers rapports, il va un peu mieux.

Nous formons des voeux pour son r tablissement.

—MM. Louis René Caron, de Sainte Hélène et M. Zénon, de Val Brillant, sont venus visiter leur père, M. Irénée Caron, la semaine dernière.

—M. le Curé s'est absenté, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de l' n de ses beaux frères, à Notre-Dame du Mont-Carmel.

—MM. les Abbés Augustin Bélanger et C. Bouchard, du Séminaire de Rimouski, sont venus passer la fête de l'Immaculée Conception parmi nous.

—Il a été reçu après les vêpres six enfants de Marie.

—M. le Curé va repartir pour les Quarante-Heures à Saint-Valérien.

—Il n'y a pas beaucoup de neige; il y a beaucoup de malades parmi nous.

L'ANSE-A-GILLES

Mlle Rosalda Ménard est de retour d'une promenade à St-Pierre.

—Mlle Marie-Ange Lecompte de Saint-Pierre a passé le dimanche chez son oncle M. Eustache Menard.

M. M. Tobie Bernier, Joseph Menard et Roméo Lamarre tous trois navigateurs sont de retour dans leur famille.

—M. Joseph Poitras est allé à Québec la semaine dernière.

SAINTE-PERPETUE

En promenade.—MM. Eugène Pelletier, Sylvain Belzile et Roch Lebel tous trois de Saint-Roch des Aulnaies étaient ces jours derniers chez des parents à Saint Perpétue.

Ils sont retournés très satisfaits de leur voyage.

—M. et Mme Alfred Hamel de Macamik sont chez leurs parents, M. Théophile Gendreau, où ils passeront l'hiver. Nous leur souhaitons un heureux séjour parmi nous.

—**De passage.**—Ces jours passés Mlle Juliette Anctil Org. de Saint-Pamphile était chez une amie à Saint Perpétue, chez Mlle Marie-Paule Gagnon.

—Dimanche le 10, M. Luc Lapointe, de Saint-Pierre était de passage à Sainte Perpétue.

—**Naissance.**—M. et Mme François Morneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Roger.

Parrain et marraine M. et Mme Norbert Saint-Amand, oncle et tante de l'enfant.

"PAULE"

SAINT-PAUL DU BUTON

Baptêmes.—M. et Mme Gaudias Blais (née Lydia Proulx) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 8 déc. sous les noms de Joseph-Amédée-Fernand. Parrain et marraine M. et Mme Amédée Blais, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Arthur Pelchat (née Marie-Anne Morin) une fille baptisée le 9 déc. sous les noms de Marie-Olivine. Parrain et Marraine M. et Mme Charles Morin, oncle et tante de l'enfant.

—M. Arthur Bernier est revenu mardi d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—**Décès.**—M. et Mme Wellestand Talbot ont perdu une fillette de 3½ ans.

Nos sympathies.

Malade.— Mlle Imelda Boulet. institutrice est assez grièvement malade. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—**Décès.**—Dimanche le 10 courant est décédée subitement Mme Vve Paul Picard âgé de 82 ans.

Quoique Mme Picard fut rendue à un âge assez avancé rien ne faisait prévoir une mort aussi soudaine elle s'était rendue comme d'habitude à la grand'messe et c'est à son retour de l'église qu'elle perdit tout à coup connaissance. Le médecin mandé en toute hâte ne pût lui faire reprendre l'usage de ses sens, elle rendit son âme à Dieu après quelques heures en dépit des meilleurs soins. Nous donnerons le compte-rendu des funérailles la semaine prochaine.

A Mlle Marie-Anne Picard sa nièce ainsi qu'à tous les membres de la famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

SAINT-VALIER

La solennité de l'Immacuiée Conception a été fêtée avec pompe dans notre paroisse. Dès l'aube grand nombre de paroissiens se rendaient à l'église pour commencer à commémorer cette grande fête par la Sainte Communion. A la messe et au salut il y eut chant approprié qui fut très bien rendu. Le sermon donné par M. le Curé, nous a redit éloquemment les louanges de Marie Immaculée.

Puisse cette bonne Mère, nous bénir tous, et réveiller les plus tièdes pour la grande fête de Noel.

—L'électricité chasse toujours de temps en temps, les ombres, ainsi nous jouissons maintenant de sa rayonnante clarté dans notre église et les dévôts qui se sont rendus à la messe du premier Vendredi du mois ont pu jouir du spectacle de la beauté de notre église que cette lumière étincelante fait si bien ressortir. Cette illumination nous a donné un avant-goût de ce que sera la messe de minuit.

—**Naissances.**—Le 29 novembre a été baptisé Joseph Antonio Emilien, enfant de M. et Mme Louis Roy.

Parrain Antonio Roy, marraine Mlle Ange-Aimée Roy.

—Le 8 décembre, l'épouse de M. Godefroid Lamontagne une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Gemma, Jeanne-d'Arc.

Parrain et Marraine M. Philippe et Mlle Marie-Reine Lamontagne, frère et soeur de l'enfant.

PREMIERE RENTE PAYEE

Le premier décembre a été payée la première rente des "Prévoyants du Canada" "**Caisse de Retraite**", c'est Monsieur Venance Pauzé de St-Gabriel de-Brandon, qui en est l'heureux bénéficiaire.

CAP ST-IGNACE Station

La mort continue son oeuvre dans notre paroisse. Cette semaine elle choisit encore une jeune victime dans la personne de M. Oliva Bernier fils de M. Anselme Bernier, décédé le 8 à l'âge de 23 ans

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi. Un grand nombre de parents et d'amis l'accompagnaient à sa dernière demeure.

Puis le lendemain le 9 c'est un vieillard qu'elle frappe. M. Jules Gaudreau époux de feu Dame Mary Morissey est décédé chez son fils M. Jos. Gaudreau, à l'âge avancé de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi le 12 au milieu d'une assistance nombreuse. Outre son fils le défunt laisse deux filles Mesdames Edmond Gagné de Saint-Dominique du Lac et Adélard Guimont de Sainte-Anne de la Pocatière.

A tous ceux que ces départs jettent dans le deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—Mlles Berthe et Rita Guimont, de Sainte-Anne de la Pocatière, sont venues assister aux funérailles de M. Jules Gaudreau.

—Nous apprenons avec regret la mort de M. J. S. Bernard, époux de Dame Louise Létourneau, décédé à la Rivière du Loup le 9 courant, à l'âge de 59 ans. Nos plus sincères condoléances à toute la famille affligée.

A l'occasion des Fêtes

J'informe le public qu'à l'occasion des fêtes prochaines, je vendrai à très bas prix un assortiment complet de groceries. Aussi, orange, pommes, à 10c. Amandes, Bonbons de toutes sortes, depuis deux livres pour 25c. Cigares, cigarettes, bonbonnières, Spécialité: 30 sortes de biscuits, depuis 11c à 40c la livre. Un grand choix de cartes postales de Noel et de Bonne Année, depuis 03c à 15c.

Une visite est sollicitée et vous convaincra de tous les bons marchés à faire, chez

JOSEPH D. BERNIER,
Marchand,
Cap Saint-Ignace, Station, P. Q.
15-3fs.

SAINT FRANCOIS

L'Immaculée Conception.—La solennité du 8 déc' a été célébrée le plus religieusement possible en notre paroisse. Le matin, messe chantée par le choeur des Enfants de Marie; réception de nouvelles congréganistes; sermon de circonstance donné par le Directeur; M. le Vicaire.

A la grand'messe l'instruction a été donnée par M. l'abbé A. Bourque du Collège de Sainte-Anne.

Dans l'après-midi, belle cérémonie au Couvent et dernière instruction par M. le Curé. Cette belle journée marquera une des plus glorieuses pages des Annales de nos Enfants de Marie.

—**Retraite:**—Le 17 courant, s'ouvrira à Saint-François, une retraite paroissiale, laquelle sera prêchée par deux RR. Pères Dominicains. Elle sera clôturée le jour de Noel.

Nous aimons à espérer que cette mission sera très fidèlement suivie par tous et chacun de nos braves citoyens, et qu'elle produira dans leur âme tous les fruits que notre dévoué Pasteur aussi bien que les fils de saint Dominique sont en droit d'attendre de leurs labeurs.

Puisse la Vierge du Rosaire préparer ses enfants et féconder l'apostolat de ses Missionnaires.

S'il fait froid, espérons que nos retraitants ne mesureront pas leur foi et leur piété au même degré que le thermomètre marquera ces jours de décembre.

Ils braveront tout et seront présents à tous les exercices.

SAINT-DAMIEN

Fête de reconnaissance

A l'occasion du départ de M. Jos. Blais, commis de Banque à la sous-agence de notre paroisse, plusieurs amis se sont réunis chez M. Pierre Lavertu pour le remercier de tous ces bons services et en même temps lui prouver qu'il a sû s'attacher nos coeurs pendant le séjour de quatre ans qu'il a passé parmi nous. Une magnifique adresse lui a été présentée avec une bourse bien garnie de dollars et quelqu'autres cadeaux.

Cette petite surprise avait été organisée par les membres du Cercle de Saint-Alfred et plusieurs amis avaient tenu à se joindre à eux.

Nous devons de sincères remerciements à M. Pierre Lavertu pour la manière courtoise avec laquelle il nous a donné l'hospitalité avec son amabilité coutumière; il a contribué beaucoup au succès de cette réunion et au nom de tous les invités je lui dis un cordial "MERCI".

"UN INVITE"

—**Départ.**—Presque à chaque semaine des départs de famille viennent agrandir les vides faits déjà trop nombreux.

—Lundi dernier, M. Charles Dorval et sa famille nous quittaient pour Laconia, N.-H., M. J. H. Dohurty, John Dohurty, Sylvio Bilodeau et son épouse, Mme Vve Adélard Guillemette pour Whitinsville.

A tous nous souhaitons succès.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. A. Vachon qui vient à la banque, comme commis.

—**En visite.**—Mlle Rosa Roy, de Standon, est en visite pour quelques jours, chez M. Eugène Roy.

—M. et Mme Alfred Gagné de Saint-Juste, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Alp. Guillemette, du Village.

—Nous avons appris avec plaisir que M. Nap. Louis Aubin, qui était gravement malade, à l'Hôtel-Dieu de Lévis a pris beaucoup de mieux et qu'on espère que bientôt il sera de retour parmi nous.

Blessures Guéries promptement.—Avez-vous une plaie qui refuse de guérir? Alors essayez l'Huile Electrique du Dr Thomas comme pansement. Elle fera cesser la gangrène, enlèvera le pus, et préparera le terrain pour la croissance d'une chair nouvelle. C'est un guérisseur reconnu parmi les huiles, et nombre de gens peuvent certifier qu'elle les a guéris quand ils en ont fait l'application.

Chez nos Franco-américains

SANFORD

Le Révérend Frère Ouellette qui était dans notre paroisse depuis le mois de septembre pour cause de santé, est parti lundi dernier pour aller exercer son ministère dans la paroisse de Sainte Agathe, Me., sa santé est beaucoup améliorée.

—La paroisse de Saint Ignace augmente toujours, et d'ici à nouvel ordre il y aura une sixième messe chantée chaque dimanche à la salle de l'Hôtel-de-ville, à 9½ heures. La nouvelle église qui sera construite occupera coin des rues Cottage et North.

—**Mariages.**—Le mariage de M. Joseph Blais, fils de M. et Mme Alb. Blais, de Dover, N.-H., à Mlle Marie Blanche Duplessis, fille de M. et Mme William Duplessis, de Sanford, a été célébré lundi matin par le Révérend Père McInnis, curé de la paroisse.

—Lundi le 4 décembre, en l'église de Notre-Dame de Springvale, le Révérend Père Huot a béni l'union de M. Rosaire L'Heureux de Sanford, et de Mlle Godbout de Springvale. Après la cérémonie, l'heureux couple est parti en voyage de noces à Portland et Lewiston.

Nos voeux de bonheur à tous ces jeunes époux.

—Le Bureau de Poste est maintenant installé à ses nouveaux quartiers sur la rue Washington.

—M. Hector Décarie, de Montréal, champion poids-lourd du monde entier, donnait mardi soir dernier à la salle Saint Jean-Baptiste une exhibition sportive, et démontrait qu'il était bien le champion des hommes forts de l'univers.

A OTTAWA

La session n'aurait pas lieu avant le mois de février.—Cause du retard.

Ottawa, 14.—L'ouverture du parlement fédéral, que l'on espérait devoir se produire dans la seconde partie du mois de janvier prochain, sera, selon toute probabilité, retardée aux commencement de février.

Le premier ministre King a déclaré, hier soir, que le gouvernement ne ferait connaître la date de l'ouverture de la prochaine session qu'au commencement de 1923, c'est-à-dire après le retour au pays de l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances et de l'hon M. Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries, qui sont actuellement en Angleterre.

L'honorable M. King a fait remarquer que pour diverses causes les hons MM. Fielding et Lapointe avaient été retardés et que même à l'heure actuelle le gouvernement ne sait pas au juste vers quelle époque le ministre des finances et le ministre de la Marine s'embarqueront pour le Canada.

On comprend toutefois que MM. Fielding et Lapointe quitteront l'Angleterre vers la fin du présent mois.

Comme c'est la coutume de donner trente jours d'avis avant la date de l'ouverture de la session, et comme cette date ne sera annoncée qu'au commencement de janvier, on peut s'attendre à ce que la prochaine session débute dans la première partie de février.

Comme on demandait au premier ministre quelques renseignements au sujet du nouveau traité commercial conclu entre le Canada et la France, M. King a répondu que les termes de cet accord ne seraient probablement pas rendus publics avant la réunion du parlement.

"Le gouvernement," dit-il, "préfère soumettre ce traité au parlement où il pourra être longuement discuté et où toutes les questions pourront être posées et répondues, au lieu d'en faire connaître la teneur avant la session.

VICTIME DU FROID

Montréal, 14.— On croit que le froid a causé la mort de Rueben Whybro, 18 ans, de Verdun, dont le corps a été trouvé dans une étable située sur l'Ile des Sœurs Grises, en face de Verdun. Whybro et un ami avaient passé la nuit sur une petite île, au retour d'une excursion de chasse, parce qu'il faisait trop noir pour leur permettre de regagner leur foyer.

Quand il partit pour Verdun, Whybro était tellement gelé qu'il s'arrêta sur l'Ile des Sœurs afin de trouver une place où se chauffer. Son ami réussit à regagner sa demeure. Le corps de Whybro a été trouvé par un employé des Sœurs.

PASTEUR et CORDONNIER

Montréal, 14.—Le Rév. George Adams, un nègre de l'"Eglise de Dieu et des Saints du Christ", a prétendu qu'un ancien membre de sa congrégation un savetier, du nom de Greenwood Rosa, l'a frappé sur la tête avec un marteau, alors qu'il lui reprochait d'avoir quitté son église et l'a fait arrêter, hier. Rosa a nié avec indignation l'accusation portée contre lui par son ancien pasteur. Il a déclaré qu'il y a environ un mois, il a été induit par le Rév. M. Adams a entrer dans sa congrégation, mais qu'il en est sorti le 9 décembre. Il a expliqué que c'est l'initiation aux mystères de l'église du Rév M. Adams qui a été cause de sa résignation. Il l'a décrite a la cour dans les termes suivants:

"D'abord quand j'ai rencontré M. Adams, il m'a lavé les pieds. Il me les a ensuite essuyés avec une serviette, après quoi il a soufflé le Saint-Esprit sur mon front.

"A 9 heures, il m'a conduit au fleuve St-Laurent, à Verdun et là, je fus précipité à l'eau. Il faisait très froid et noir. Quand je sortis de l'eau, il m'embrassa sur le front. J'étais un membre de cette église. L'autre jour, M. Adams se présenta à ma boutique de cordonnier et me demandé pourquoi j'avais abandonné son église. Il me pria aussi de sortir et de travailler pour lui. Je refusai et il se fâcha. C'est alors que je le frappai avec mon marteau".

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Evénement No 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

VENDREDI, 15 DECEMBRE 1922

DANS NOS PAROISSES

Suite de la première page

SAINTE-HELENE

M. Elzéar Ouellette, de Le iston, était de passage dans sa famille au commencement du mois; il est reparti pour demeurer à Michigan.

—M. Dionne, agent des Prévoyants du Canada, était à Sainte-Hélène la semaine, dans l'inté êt de cette Compagnie.

NAISSANCE.—L'épouse de M. Nérée Picard, une fille baptisée sous les noms de Marie Paule Muriel. Parrain et marraine, M. Gérard Picard et Mlle Simonne Picard, sœur de l'enfant.

—M. Paul Tardif, sectionnaire à Picard est actuellement dans sa famille il s'est fait une blessure à un pied. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

—M. et Mme F.-X. Ouellette et leur bébé, étaient à Sainte-Hélène la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Joseph Landry.

L'épouse de M. Polycarpe Dionne, une fille baptisée sous les noms de Marie Lilianne Gabrielle. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Bernier, de Saint-Pascal, oncle et tante de l'enfant.

DECES.—Le 2 décembre s'éteignit après une courte maladie M. Joseph Beaulieu, époux de Dame Claudia Soucy, à l'âge avancé de 72 ses funérailles ont eu lieu mardi le 5, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. W. Landry, conduisait le corbillare, M. Rémi Landry, portait la croix. Le corps était porté par MM. Léandre Chénard, Isidore Morin, Elzéar Marmen et Arthur Saint-Pierre.

Nos sympathies à la famille en deuil.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

MARIAGE.—Le 21 novembre Mlle Henriette Legros, unissaot sa destinée à celle de M. Fred, Sachee, autrichien, du Sault Sainte-Marie Ont.

Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

VA ET VIENT.—Nous souhaitons la bienvenue à M. Dollard Bourgault, arrivant d'une excursion dans le Nors-Ouest.

—Mlle Cécile Coulombe, de Montmagny, est depuis quelques jours l'invitée de sa sœur Mme Jean Thomas Lavallée.

—MM. Léonce et Luc-Aimé Fournier, après avoir passé quelques mois à Québec, sont de retour parmi nous pour y passer l'hiver. Nous leur souhaitons la bienvenue.

—M. et Mme Thomas Bouchard, sont de retour d'une promenade à Saint Arsène, où ils ont visité des parens et amis.

—Mlle Marie-Anna Chouinard après avoir passé quelque temps chez son père est retournée à la Rivière du Loup.

—Mlles L. et Claire Bouchard ainsi que Mlle Paule Tremblay, sont allées dimanche à Sainte-Anne de la Pocatière visiter des amis.

—M. Esdras Castonguay, est de passage à trois-Saumons, chez sa sœur Mme Poitras.

—M. Jos. Dupil est allé passer quelques jours à Québec la semaine dernière.

—Nos plus sincère félicitations à M. Euclide Chouinard, pour sa chasse magnifique dans les contrées de Tourville.

—Les agents de Saint Jean Port Joli sont heureux de constater que la saison du Hockey, est maintenant commencée et que nos experts s'en donnent à cœur joie.

PETIT MATANE

NAISSANCE.—M. et Mme Emile Bergeron, une fille baptisée sous les noms de Marie Marguerite, Laurence, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Bergeron, cousin du nouveau né.

—Mlle Ida Roy, de Dallaire, était de passage ici la semaipe dernière, l'hôte de son oncle M. Ernest Talbot.

—Mme Napoléon Vaillancourt, de Sainte Anne des Monts, passe quelques jours chez sa fille, Mme Ad. Deschênes.

—M. Ferdinand Malouin, voyageur de commerce, était de passage i i la semaine dernière, dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

—Nous avons eu une petite bordée de nelge, la semaine dernière, et les voitures trainantes ont fait leur apparition.

SAINT-PACOME

DECES.—Le 18 novembre a été inhumé, M. Théodore Meunier, époux de dame M.-Louise Boucher, décédé subitement à l'âge de 32 ans. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse et 5 enfants en bas âge.

—Le 25, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Dubé, époux de dame Simida Dubé, décédé après une longue maladie, à l'âge de 66 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, trois fils et 4 filles.

—Le 27 est décédée Mlle Anna Dubé, âgée de 84 ans. Ses funérailles eurent lieu le 30.

Nos sympathies sincères aux familles en deuil.

NOCES DE DIAMANT. — Le 27 novembre, M. et Mme Achille Lévesque âgés respectivement de 78 et 80 ans, eurent le bonheur de célébrer le soixantième anniversaire de leur mariage. Il y eut à cette occasion, messe solennelle d'action de grâces à laquelle assistaient les vénérables jubilaires entourés de leurs enfants et petits-enfants.

Le déjeuner fut pris chez leur fils M. Ovide Lévesque.

Nous souhaitons aux jubilaires de vivre encore de longs et heureux jours.

—M. et Mme Joseph Lévesque de Manchester N. H. M. et Mme Aug. Beaulieu, de Anthony, R. I., et Mme Vve H. Thériault, de Harris, R. I., sont venus assister aux noces de diamant de leurs vieux parents, M. et Mme A. Lévesque.

EN VISITE.—Mme W. Soucy, de Old Lake Road, était la semaine dernière, chez son père M. Danield Loranger.

—M. Philippe et Mlles Adrienne et Alexandrine Royer, ont assisté, le 4 courant à un euchre donné en la salle publique de la Rivière Ouelle. M. Royer eut la chance de gagner un premier prix, un magnifique plateau en argent.

Saint-Joseph Beauce

Le 4 nov. M. Louis Morin, avocat, et M. Valère Labonté, sont en voyage d'affaires à Québec et Lévis.

—Mlle Stelle Bélanger, a passé quelques jours chez son frère, M. Cléophas Bélanger, à Saint-Roch, Québec.

—Le 8 déc. M. J.-L. Demers, de Thetford-Mines, sont en visite chez M. Cyp. Labonté.

—A l'avenir l'imprimerie de M. Octave Grondin, seraa à la résidenc deMme Patry.

—Le 5 nov. à 3 hrs du matin, mourut subitement M. Auguste Pacaud, écuyer, avocat, bien connu de cette paroisse. Son sejvice, à 10½ hrs, samedi, sa charité fut grande pendant sa vie, et surtout à sa mort.

—Le 1er décembre, est décédée Mme Charles Poulin, (née Philomène Jacob). Elle était la mère de notre distingué tailleur, M. Ernest Poulin. Son service a été chanté en cette paroisse, lundi le 4 novembre, à dix heures. Nos sympathies à ces familles en deuil.

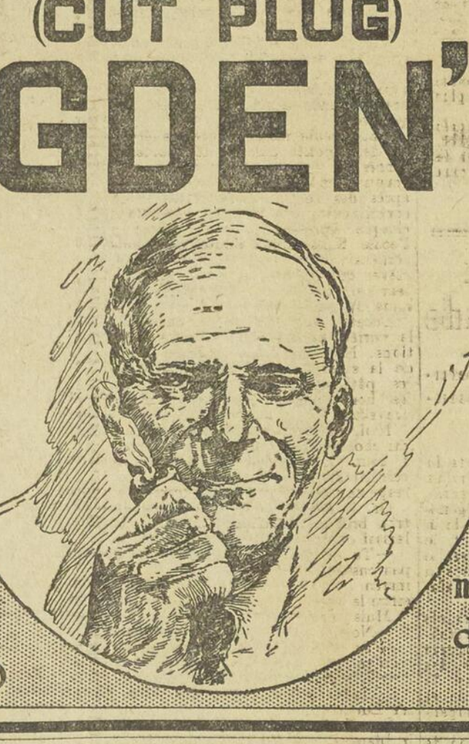
AU FEU.—La semaine dernière, à 9 heures du soir, la cloche annonça le feu, à la Pharmacie Cliche, mais avec le secours des gens, on a pu l'éteindre aussitôt.

LA SOCIETE DES "ABEILLES"

Nos réunions de dames et de demoiselles sont commencées; deux et trois fois par semaine nous donnons quelques heures à la couture, pour la confection des vêtements, pour nos petits pauvres du village. Dimanche dernier la quête fut faite dans l'Eglise par trois dames du village, dont voici les noms; Mme l'avocat Perron, Mme l'avocar J. Vézina, Mme l'avocat P.-H. Bouffard. Nous espérons, avec cela pouvoir secourir les petits miséreux.

"Un Vrai Régal"

FUMEZ LE TABAC HACHÉ (CUT PLUG) OGDEN'S



15¢ le paquet

Boîte métallique d'une ½ lb. 80¢

CHEZ LES VOYAGEURS

Montréal, 13.—L'Association des voyageurs de Commerce du Canada a reçu un mot, hier, lui apprenant que l'honorable Arthur Meighen chef de l'opposition à la chambre des communes, avait accepté son invitation d'a dresser la parole devant les membres de cette organisation lors du diner annuel qui sera donné à l'hôtel Windsor lundi soir prochain. Le très honorable premier ministre King a aussi été invité, mais il n'a pas encore répondu à l'invitation. Plusieurs autres personnages en vue dans le monde politique assisteront à ce banquet.

Femmes ! remettez les vêtements à neuf avec les Teintures Diamant

Chaque paquet de " Diamond Dyes " contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut teindre, ou simplement rafraichir ses robes usées; jupes, blouses, manteaux, bas, chandails, couvertures, draperies, tentures, en un mot toutes sortes de choses, même si elle n'a jamais teint auparavant.

Achetez " Diamond Dyes ". Pas autre chose—alors, la teinture domestique sera sûrement parfaite, parce que " Diamond Dyes " est garantie pour ne pas barioler, ni faner, ni détériorer le linge d'aucune manière.

Dites bien à votre pharmacien quelle sorte de matériel vous désirez teindre, si c'est de la laine ou de la soie; ou bien de la toile ou du coton; ou encore de la marchandise mêlée.

BALAYAGE EN REGLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, 13.— Un rapport officiel publié hier, annonce que les troupes régulières ont opéré un balayage en règle dans le district de Fermoy. Plusieurs Irréguliers ont été capturés avec leurs armes et munitions.

Le rapport ajoute que les Irréguliers sont tranquilles dans le territoire de l'est qui comprend les comtés de Fermoy, Cork, Lismore, etc.

ACCIDENT A JOLIETTE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Joliette, 13.—La locomotive d'un convoi de fret venant d'Ottawa a fait explosion hier, à quatre milles d'ici. Quatorze chars ont déraillé et il a fallu en incendier sept pour débarrasser la voie. Trois hommes ont été cruellement ébouillantés. Ce sont le mécanicien W.-J. Martin, le chauffeur A. Flamond et le serre-freins M. Hérard, tous de Joliette. On espère qu'ils survivront à leurs blessures.

Les Miller's Worm Powders sont complètes en elles-mêmes non seulement elles expulsent les vers du système, mais aussi réparent les dommages qu'ils ont causés et fortifient la constitution qui se remet rapidement des désordres de la digestion qui sont le résultat du travail de ces parasites importuns. Ils accomplissent leur travail d'une manière complète, et la force et la vigueur s'ensuivent.



Comme friandise pour invalides

EN BOUTEILLES— EN CUBES

DEUX GROS VOLS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 13.—Quatre bandits armés ont arrêté un messager de la Trust and Savings Bank, hier midi, en plein centre commercial, et lui ont enlevé la somme de $19,000.

UN AUTRE !

(Serv. de la Presse Canadienne)

Kansas City, Mo., 13.—Alors que le grand vestibule de l'édifice du Livestock Exchange était rempli de membres de la commission du bétail et d'employés des cours à bestiaux, hier après-midi, trois bandits ont fait feu et blessé grièvement M. Thomas F.-A. Henry, gérant de la Diver's National Bank et se sont enfuis avec une somme que l'on évalue à $96,000.

UNE SEULE UNIVERSITE?

(Service de la Presse Canadienne)

Halifax, 13.—Les représentants des collèges, des universités et des gouvernements des provinces maritimes et de Terreneuve se sont réunis ici, hier, pour considérer le projet de former en fédération universitaire, les principales institutions éducationnelles de ces provinces.

Le projet à l'étude comporte aussi l'établissement d'une université centrale embrassant les Arts, les sciences, le droit, la médecine, l'art dentaire, les sciences appliquées. Au fur et à mesure cette université organisera des facultés de pharmacie, d'agriculture, de génie forestier, etc.

Londres, 13—Le parti ouvrier, mécontent de voir le gouvernement déterminé à proroger le parlement vendredi sans avoir abordé sérieusement la question du chômage, a résolu d'adopter certaines tactiques afin de forcer la chambre à prolonger la session. A la séance d'hier, les orateurs ouvriers se sont succédés pour opposer diverses objections à toutes les motions présentées, et ceci a considérablement retardé le travail.

LE TRAITE DE PARIS

Ottawa, 13—Le gouvernement canadien n'a pas encore été officiellement mis au courant des termes du traité commercial réciproque conclu entre la France et les honorables MM. Fielding et Lapointe, représentants du Canada. Il est pr conséquent impossible d'indiquer pour le moment quel sera l'effet de ce traité sur les industries canadiennes.

LE BILL DE L'EMBARGO

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 13.—La chambre des communes a passé en troisième lecture, hier après-midi, le bill destiné à lever l'embargo placé sur le bétail canadien. Au cours du débat plusieurs membres irlandais ont vainement essayer de faire amender le bill en y insérant une clause donnant au ministre de l'Agriculture le pouvoir d'accorder un traitement spécial au bétail irlandais. Le gouvernement a maintenu qu'il devait s'en tenir aux promesses faites aux autorités canadiennes par l'ancienne administration, et le bill fut adopté.



OEUFS ET VOLAILLES

A ceux qui n'ont pas eu la chance de se procurer les poulets nécessaires avant aujourd'hui, nous offrons quantité de Poulettes de toutes races à des prix raisonnables. Demandez notre brochure illustrée, de 20 gravures, des races de Poules, Canard, Oies, Dindes, Pintades, Paons, Faisans, Etc.—les plus avantageusement connues au pays, 25 sous par poste.—Indispensable aux amateurs et connaisseurs.—Cartes postales en couleur strictement naturelles de toutes les races—10 sous chacune, collection de 12, $1.00—26 cartes $2.00.—Garanties de Plaire.

Cochets de toutes races maintenant prêts.—Beau lot de cochins chinois Fauve.—Cette vieille race est maintenant presque disparue.—Poules de 8-10 livres et coqs de 12-14 livres. Beaux trios de jeunes à $10 livrés à votre station.—500 poules de choix, races strictement pures, à sacrifice, pour faire place au jeune STOCK Quelques Bœufs Shorthorn et Jersey de choix, à vendre. Prix alléchants. Demandez nos prix et venez nous voir.

Incluez toujours timbres pour réponse assurée et nous répondrons le même jour.

La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe.

CHEMIN DE FER NATIONAL

HORAIRE OFFICIEL

des convois à Montmagny

En force depuis le 1er Octobre

Convois allant à l'Ouest

No		Heure
1	Océan Limitée, tous les jours	3.03 a. m.
35	Local, tous les jours, dimanche excepté	8.08 a. m.
3	Express Maritime, tous les jours	12.33 p. m.
31	Local, tous les jours, dimanche excepté	6.30 p. m.

Convois allant à l'Est

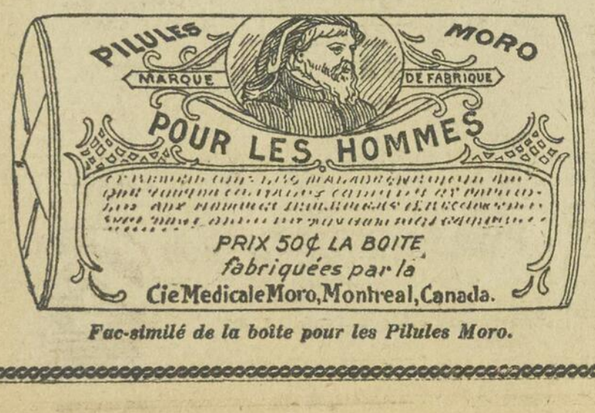
2	Océan Limitée, tous les jours	1.19 a. m.
32	Local tous les jours, dimanche excepté	s.50 a. m
36	Market, tous les jours, excepté le dimanche	5.08 p. m.
4	Express Maritime, tous les jours	6.01 p. m

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront aussi. Dans les maux de reins, elles sont sans égales.



Fac-similé de la boite pour les Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50s. la boite.

COMPAGNIE MEDICALE MORO

274 rue St-Denis, Montréal.

298-m,s,n A

Cartes Professionnelles et d'Affaires

Tél. Bureau 8 Résidence 10

MAURICE ROUSSEAU
L.L. L., C. R.
AVOCAT
64 Rue du DEPOT
MONTMAGNY, P. Q.

Téléphone No 140

J. LEO K. LAFLAMME
B. A., L. L.L.
AVOCAT
64, Rue du Dépôt, - Montmagny.

Tél. Bureau 169 Tél. Rés. 179

ALEX. CHOUINARD
B. A., L. L.L.
AVOCAT
64, Rue du Dépôt, - Montmagny.

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 Rue du Dépôt, Montmagny.

Tél. Bureau 73 Résidence 23

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et Ventes de Débentures
PRETS D'ARGENT
64 Rue du Dépôt, Montmagny

Téléphone No 7

Dr Norbert CLOUTIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des Hôpitaux de N.-Y.
S'occupe de pratique générale.
Maladies de la peau, des voies urinaires et massages électriques
Coin des rues S. Thomas et S. Paul Montmagny
(Ancienne résidence du notaire Beaubien).

Dr J.-Thomas GOSSELIN
Elève du célèbre Hôpital "Post Graduate" de New-York
Gradué, avec grande distinction de l'Université Laval.
Spécialités—Opérations Chirurgicales. Maladies des femmes et des enfants.
Heures de bureau: JOUR et NUIT

CARON & CARON
Enregistré
Fleurs, Grains, Provisions
Une visite est sollicitée
RUE DE LA FABRIQUE
Montmagny, P. Q.

ANSELME E. NORMAND
MANUFACTURIER
d'Engins à Gazoline, Moulins à Battre "Champion de Montmagny" et tout espèce d'ouvrage.
Réparations de machineries de toutes sortes faites avec promptitude.
Spécialité—Réparation d'engins gazoline.
Une visite est sollicitée.

Dr Jos. L. GAGNON
Médecin-Chirurgien
En charge d'une pharmacie très complète, possédant les agences de remèdes Rexall, les records Victor et les phonographes "Victrola", les accessoires pour photographie "Ansco", s'occupe de pratique générale de la médecine.
Spécialité: — Extraction des dents sans aucun mal. Prix: 50c la dent, en déduisant sur dentiers garantis.

ARGENT.— —La Caisse de Dépôts à Primes paye 6% d'intérêt à ses Déposants (3% tous les six mois) et leur attribue de plus, chaque année, une Prime de 4%. Elle a aussi à vendre un nombre limité de ses Actions privilégiées. Renseignements fournis à demande.—Ecrivez ou venez à 23. rue St-Jacques, Montréal.

Fondateurs, 1919. Hon. A. Turgeon, L.-A. Lavallée, Frs.-C. Laberge, Chs Duquette, et autres.

Administration :— Hon. A. Turgeon, Président.—L.-H. Taché, Gérant.—L. Clément, Sec.-trésorier.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.

EXIGEZ soit la PILULE, le VIN ou L'ELIXIR
HEMOGENOL "Faguet"
Connus aujourd'hui pour les meilleurs TONIQUES FORTIFIANTS

DR. E. BOLDUC — Montmagny
LABORATOIRE DENTAIRE
Extraction des dents sans douleur: par Anaesthésie Locale ou Anaesthésie Générale au Gaz Sœmnoforme.
Opération des Amygdales sans douleur.
Dentiers en caoutchouc, en or, alluminium et celluloïde Ponts et couronne en or.
Plombage des Dents en Porcelaine, argent et or.
Prix modéré.
Heures de Bureau: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.—7 hrs à 8 heures le soir.
BUREAU AU NORD DE L'EGLISE, Tél. No 88

Maurice Rousseau, L.L.L. C.R. Alex. Chouinard, L. L. J.L.K. Laflamme, L. L.
ROUSSEAU, CHOUINARD & LAFLAMME
AVOCATS
64 rue du Dépôt, Montmagny.

A. Miville Dechêne, C. R., M. P. Amédée Caron, B. A. L. L. L. Fernand Choquette, B. A. L. L. L.
DECHENE, CHOQUETTE & CARON
AVOCATS ET PROCUREURS, Etc.
Bureaux à Québec et à Montmagny
MONTMAGNY Rue du Dépôt Téléphone 126
QUEBEC 38, rue St-Pierre Téléphone 4208

Téléphone 14 Téléphone 37

ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débentures
ASSURANCES—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité Patronale, Etc.
64, Rue du Dépôt, Montmagny.

Téléphone Est 393

RODOLPHE BEDARD
EXPERT COMPTABLE
MEMBRE DE L'INSTITUT DES COMPTABLES
Liguidations et Partages, Arbitrages
Comptabilités, Expertises, Vérifications, Gérance de Successions
CONSULTATIONS PRATIQUES EN MATIERES COMMERCIALES
76, rue Saint-Denis, Montréal.

Heures de Bureau
9 hrs A. M. à 9 hrs P.M

Docteurs HOULE & LAFOREST
CHIRURGIENS-DENTISTES
Spécialité—Extraction des dents absolument sans douleur
Extraction des nerfs dentaires sans douleur et obturation finale ou pose d'une couronne en une seule séance.
TOUT TRAVAIL GARANTI
Anesthésie locale: Au moyen de l'Acaïne.
Anesthésie générale: Au moyen du Soemnoforme.
76, rue St-Joseph, Québec.

M. KING A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

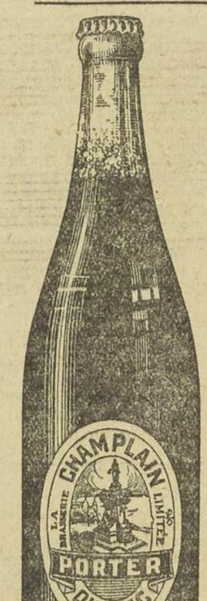
Montréal, 13.—Le très honorable W.-L. MacKenzie King, premier ministre du Canada, a été reçu à dîner par le Dr W.-L. McDougall, président de la commission du port de Montréal, hier soir. Comme la réunion était privée, aucun compte-rendu n'a été donné aux journaux.

LA U. F. COOPERATIVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 13.—Les actionnaires de la United Farmers Cooperative Company se sont réunis ici, hier, en assemblée annuelle, afin d'étudier certains projets de réorganisation et de donner un successeur à M. R.-W.-E. Burnaby, président démissionnaire, et d'élire de nouveaux directeurs.

Encourageons les Nôtres



Incontestablement
La Reine des Bières
MOUSSEUSE, NUTRITIVE, STIMULANTE

Demandez-les partout.

Le Porter CHAMPLAIN est reconnu comme le meilleur reconstituant.

LA BRASSERIE
Champlain, Ltée
QUEBEC

Le bill des médecins est amendé en comité

Québec, 13 décembre.

La clause des consultations est mise de côté.—Intéressant débat.

PROTESTATIONS

Le collège des médecins de la province s'est présenté au comité des Bills Publics, hier matin, avec un bill amendant la loi médicale de Québec. Parmi les médecins présents, il y avait le Dr Boulay, de Montréal, président du collège des médecins, les docteurs Arthur Simard, de Québec, Bélanger, de Lauzon, et Longtin, de Laprairie, plus trois vice-présidents, le docteur Joseph Gauvreau, de Montréal, secrétaire, les docteurs MacDonald, de Montréal, Tourigny, de Trois-Rivières, etc. Mtre Guérin, de Montréal, était avocat du collège des médecins.

Le bill en question contenait des choses importantes. Dans la clause on demandait l'établissement d'un tarif minimum pour les médecins.

—"La plupart des médecins sont en faveur de ce tarif", dit le Dr Boulay, président, "tandis qu'il y en a plusieurs autres qui sont contre.

—"Il vaudrait mieux, je crois", dit le président du comité, l'hon. M. Taschereau, "établir un tarif maximum plutôt qu'un tarif minimum. Je crois que ce serait plus pratique".

Plusieurs des médecins présents abondèrent dans le même sens, et après une petite discussion, la clause fut retirée.

La plus importante des clauses du bill était, probablement, la cinquième. Par cette clause, le collège des médecins demandait que l'exercice de la médecine réside dans les faits suivants: 1o donner des consultations médicales, rémunérées ou gratuites; 2o ordonner ou prescrire des médicaments; 3o pratiquer des accouchements; 4o examiner ou interroger des malades dans le but de diagnostiquer des maladies ou dans le but de prescrire des médicaments; 5o traiter une maladie quelconque, médicale ou chirurgicale, en administrant, en faisant usage de procédés mécaniques, physiques ou chimiques, radiothérapie ou de rayon X, avec ou sans rémunération".

—"Nous voulons changer la clause 38 des statuts refondus par celle-ci", dit le Dr Boulay, "que nous trouvons plus claire. C'est à la demande des tribunaux que nous le faisons, car il arrive quelquefois, dans les procès pour pratique illégale, qu'on ne sait pas si oui ou non le délinquant a exercé la médecine".

Cette clause souleva une petite discussion parmi les membres du comité, qui ne le trouvaient pas plus claire que celle qui existe actuellement.

—"Avec cette clause", dit l'hon. M. Taschereau, "vous allez soulever une tempête parmi les ostéopathes. J'ai déjà reçu, à mon bureau, des lettres de protestations, des lettres de menaces même, à ce sujet.

—"Nous ne sommes pas contre les ostéopathes", répondit le Dr Boulay. "Au contraire, je considère, qu'il nous donne parfois beaucoup de travail. Mais j'ai eu l'occasion de constater que les charlatans, avec leur petit savoir, s'imaginent en savoir beaucoup. Nous voulons avant tout protéger le public contre eux. Il y a des choses épouvantables qui se passent, et c'est nous qui le savons. Nous faisons tout notre possible pour élever le niveau moral de notre profession; ne nous mettez pas d'entrave, nous en avons déjà bien assez".

Malgré ces remarques du Dr Boulay, la clause 5 fut retirée, les membres du comité trouvant qu'elle n'éclaircissait pas assez la clause déjà existante.

La clause 6 du bill a été adoptée en grande partie. Les médecins demandaient, dans cette clause, qu'il soit interdit de tenir un institut, une maison de santé, un refuge de convalescents ou de malades, une maternité ou tout établissement où l'on donne des consultations et où quelqu'un reçoit des soins, à moins d'y avoir été autorisé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

La clause 7, qui avait trait à l'augmentation des pénalités, a aussi été adoptée.

Les médecins se sont dits satisfaits de ce que le comité des Bills Publics leur avaient accordé.

—o—

LA FIN APPROCHE

Hâtez-vous avant la fin de l'année d'avoir vos rentes des Prévoyants du Canada; vous gagnez pratiquement une rente gratuite.

—o—

Pour les entorses et les contusions.—Il n'y a rien de meilleur pour les entorses et les contusions que l'Huile Electrique du Dr Thomas. Elle fera disparaître l'enfle, qui fait suite à une entorse, calmera l'inflamation et enlèvera la douleur. Elle calmera le mal causé par une contusion, et l'inflamation qui s'ensuti. Un essai convaincra ceux qui doutent de son efficacité.

QU'EST-CE QU'UN RHUME ?

Que faut-il faire pour en [illegible]

Plus de [illegible] de la [illegible] du Canada [illegible] aux maladies du poumon résultant le plus souvent d'un simple rhume négligé. [illegible]

Cependant [illegible] priait tout le médecins de définir [illegible] rhume, il [illegible] d'entre eux [illegible] de réflexion [illegible] rhume en effet [illegible] prit des praticiens modernes [illegible] affection nettement définie [illegible] comme la pleurésie ou [illegible] c'est [illegible] supposer [illegible] grès [illegible] dans [illegible] tranchites [illegible] distingue pittoresquement, et [illegible] de sens clinique, le rhume [illegible] et le rhume de poitrine [illegible] catarrhe prédomine [illegible] suivant qu'on se mouche ou qu'on crache. On n'ignore [illegible] généralement le rhume n'est [illegible] manifestation, d'un [illegible] bénin, d'une affection [illegible] de l'appareil [illegible] lorsque le rhume [illegible] en un [illegible] expression [illegible] dire [illegible] irrité [illegible] des microbes [illegible] ordinairement [illegible] la trachée et les canaux bronchiques, le malade tousse et [illegible] ressent à la partie antérieure [illegible] la poitrine, une pénible [illegible] de la toux. Le traitement [illegible] à prendre régulièrement [illegible] Baume Rhumal, un remède [illegible] efficace. On ajoutera également des révulsions légères, par le sinapisme, la teinture d'iode ou le [illegible] c'est [illegible] plus [illegible] d'après [illegible] du [illegible] R. [illegible] et [illegible] depuis au delà de [illegible] ans par tout le Canada, si vous toussez prenez le Baume Rhumal.

Si vous toussez prenez le BAUME RHUMAL

LE TRAITE ROBB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Melbourne, 13—L'honorable J.-A. Robb, ministre du commerce du Canada a complété les négociations préliminaires avec la commission du tarif de l'Australie en vue d'un accord douanier réciproque entre le Canada et l'Australie.

Pour un mal de tête bilieux

Faites bouillir une tasse de Celery King—herbes et racines naturelles—un laxatif et dépuratif doux. Rétablit le foie et stimule la digestion. Vous fait sentir éveillé et vigoureux. 30c et 60c chez les pharmaciens.

Arrêtez Cette Toux

Elle vous désole, vous et vos amis. Elle est dangereuse. Quelques gouttes de Shiloh, le remède vieux de 50 ans, amènent un soulagement immédiat. Shiloh arrête ce chatouillement irritant de la gorge, relâche la pituite et cicatrise les tissus. Procurez-vous du Shiloh chez votre pharmacien. 30c, 60c et $1.20.

SHILOH Pour LA TOUX

Au Parlement de l'Irlande

Les députés ouvriers refusent d'entendre le message du Roi au Dail.

Dublin, 13.—Les deux chambres du parlement de l'Etat Libre irlandais se sont réunis en assemblée générale, hier après-midi. Le gouverneur-général Healy a prononcé au début de la réunion, un discours contenant le programme législatif préparé pour le cabinet irlandais. Son Excellence a aussi lu un message reçu de Sa Majesté George V.

Le programme législatif soumis dans le discours du trône est plus étendu qu'on ne l'avait espéré. Il comporte l'étude de la franchise électorale, des réformes au système judiciaire, la réglementation de la police civile et de l'armée nationale, des compensations pour dommages, diverses questions se rapportant à l'acquisition de terrains, aux droits d'auteurs, etc.

On attache un intérêt tout spécial à la promesse d'un bill destiné à remplir la promesse faite par Michael Collins d'accorder une amnistie aux membres de la force britannique qui fut engagée dans les opérations militaires avant la trève.

Le professeur Michael Hayes, speaker du Dail, a présidé l'assemblée des deux chambres. Le gouverneur général entra dans la salle à trois heures et se tint debout près du speaker pour prononcer son discours. Mais avant, il donna lecture, d'une voix impressionnante, du message, qu'il avait reçu de Sa Majesté. Contrairement à l'usage du parlement britanniques les députés sont restés assis pour écouter le message du trône, mais ceci fut plutôt dû au fait que ce message était personnel au gouverneur général.

Toute l'assemblée a applaudi le gouverneur lorsqu'il eut achevé son discours.

On a remarqué qu'aucun membre du parti ouvrier n'avait pris part à cette réunion générale. Plus tard, quand le sénat se fut retiré à la suite du gouverneur, les députés ouvriers firent leur apparition.

M. Tom. Johnson, leur chef, expliqua alors que les membres ouvriers s'étaient abstenus d'assister à la lecture du discours du gouverneur afin d'éviter tout ce qui aurait pu causer quelque scène. Ils crurent que certaines partis du discours pourraient provoquer des protestations, et ils jugèrent bon de se tenir à l'écart.

Toutes les précautions avaient été prises pour éviter les désordres qui se sont si souvent produits durant les séances du Dail et aucun visiteur ne fut admis. Lorsque le sénat entra en délibération après l'assemblée générale, on fit sortir tous les journalistes.

LE DISCOURS DU TRONE

Dublin, 13.—Dans le discours qu'il a prononcé devant les deux chambres irlandaises, hier, le gouverneur général Healy a déclaré que l'Irlande entrait dans une ère de Liberté et qu'elle ferait dorénavant partie de la grande communauté des peuples libres.

Faisant allusion aux troupes irrégulières, le gouverneur dit que malheureusement un petit nombre de rebelles ne voulait pas se soumettre à la volonté de la majorité et qu'ils s'étaient lancés dans des opérations qui semaient la ruine en voulant imposer leur volonté à la majorité par la terreur et la destruction. "En essayant d'abattre le traité conclu avec la Grande-Bretagne, dit-il, ils portent de rudes coups à la prospérité économique et à l'unité politique de l'Irlande".

—o—

RUPTURE A MOSCOU

Londres, 13.— Une dépêche de l'agence Reuter à Helsingford, Finlande, mande que la conférence du désarmement de Moscou n'a pas réussi à s'entendre et que les discussions ont été rompues.

Indélicatesse

J'avais huit ans, les yeux graves, la bouche bête, des cheveux bruns et plats qui pendaient le long de mes joues comme des oreilles d'âne.

Je manquais d'entrain au jeu et d'émulation dans la classe où Mlle Polache commentait l'histoire sainte et la morale en action à une vingtaine de petites filles dont j'étais la moins bruyante et la seule étonnée de vivre.

Parmi elles ma meilleure amie se trouvait par hasard être celle qui différait davantage de moi, une Lucette vive, subtile, ébouriffée, éclairée d'un teint rose et d'un regard bleu.

Autour de nous on attestait volontiers notre qualité d'intimes, d'inséparables.

En fait, notre amitié était purement officielle et sans goût comme les baisers de revoir et d'adieu que nous échangions à heures fixes, le col tendu, les bras ballants, aussi peu jointes que possible.

Notre seule ressemblance s'avérait en deux petits paniers de sparterie brodés de laine verte et rouge que nous avions achetés au bazar d'en face, après des semaines d'épargne et de conciliabules, et où nous apportions chaque après-midi notre goûter à l'école. Sans aucun doute, ceci nous conférait une supériorité sur les autres élèves qui bourraient leurs poches ou leur cartable de provisions pliées dans dans du papier de journal.

Lucette se distinguait en outre par la variété et la fantaisie de ses collations. Non seulement tous les fruits de la saison y passaient, mais aussi les pâtisseries, les fromages, voire les hors-d'œuvre, saucisson, olives, crevettes.

Moi, en revanche, j'étais au régime du chocolat perpétuel. Je le préférais à tout. Et maman qui d'ordinaire combattait mes passions exclusives, respectait celle-ci, la jugeant commode.

Or, il advint qu'un jour dans un trop brusque déballage du panier, je laissai choir ma précieuse tablette.

—Tu en as une chance! Elle n'est pas cassée, s'écria Lucette qui la ramassa et me la tendit délicatement entre le pouce et l'index.

Mais je relevai le menton:

—Non, merci.

—Tu n'as pas faim? Pourquoi que tu n'en veux plus?

—Elle est tombée. Ca me dégoute.

—Oh! ce que tu es drôle, toi! s'étonna Lucette.

Ses cils écarquillés montraient tout le blanc de ses yeux. Revenue de sa surprise, elle eut une idée.

—Tiens! moi, ça me fera mon dessert. Elle dégustait pour l'instant une aile de poulet tassée entre deux tartines de beurre.

Quand elle eut absorbé ce substantiel sandwich, elle essuya ma tablette contre la manche de son sarrau noir, puis la croqua de ses dents de gourmande aigues et mouillées, pendant que je mâchais péniblement mon pain sec.

—Non, quelle déveine!

C'est trois jours plus tard. Lucette m'a poussé le coude de façon si malencontreuse que mon chocolat à peine entamé m'échappe, et elle le recueille encore comme dessert, après des œufs durs, cette fois.

Le lendemain, ce fut de ma poche qu'il glissa par un incompréhensible mystère.

Mais comme Lucette s'exclamait allégrement: "Jamais deux sans trois!" et prétendait le mettre de côté "pour après ses abricots", je protestai, le ton âpre et les yeux gênés.

—Non, non, rends-le-moi.

—Pourquoi faire puisque ça te dégoûte?

Certes, je ne voulais pas, je ne pouvais pas le manger. Prise de court, je répondis au hasard.

—Je le donnerai à un pauvre.

Ce coup d'Etat marqua le terme de ma série noire.

Pourtant, je n'avais pas oublié l'aventure lorsque Mlle Polache nous fit une leçon sur l'indélicatesse, et nous invita à fournir des exemples prouvant que nous saisissions la nature sournoise de ce défaut. Tout de suite je cherchai sous quelle forme succincte et impersonnelle je pourrais présenter mon histoire.

Mais tandis qu'enfoncée dans mes cogitations je courbais la tête au point que mes oreilles d'âne trainaient sur mon pupitre, Lucette prestement debout claquait du doigt bien haut pour demander la parole.

—Bravo, Lucette! Je vois que vous avez parfaitement compris, déclara Mlle Polache si enthousiasmée par le fond qu'elle ne s'arrêtait pas à la forme. Et elle négligea de relever la faute de conjugaison pour souligner uniquement le caractère odieux d'un acte qui venait déjà d'encourir la réprobation générale.

—Mes chères enfants, le cas cité par votre gentille camarade est typique. Voilà en effet, un exemple flagrant d'indélicatesse: Donner à un malheureux, notre prochain, notre semblable, notre frère, des aliments souillés que nous ne voudrions pas être tenus de consommer nous-mêmes.

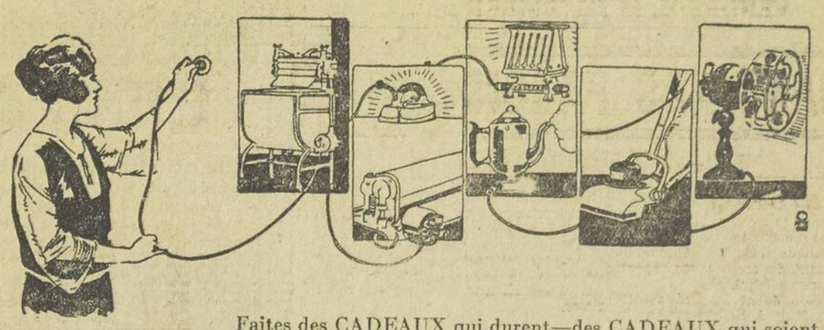
Cependant, Lucette, satisfaite de son succès, ayant léché copieusement à plusieurs reprises, sa lèvre inférieure, ravala enfin sa langue avec une mine friande qui savourait la vengeance comme une pastille. M. C.

—o—

Bien des gens sont presque estropiés par les Cors. Mais c'est inutile de souffrir quand on peut promptement se guérir avec le Holloway's Corn Remover.

L'ELECTRICITE SERA LE MOT D'ORDRE

A L'OCCASION DES FETES



Faites des CADEAUX qui durent—des CADEAUX qui soient toute l'année une source constante de plaisir, de bien-être et d'utilité, des CADEAUX qui vous épargnent temps et labeur et qui rendent le "chez soi" plus gai et plus attrayant.

Songez à toute la besogne que peut accomplir un Fer ELECTRIQUE à la commodité d'un GRILLE-PAIL ELECTRIQUE—au confort procuré par un COUSSIN ou une CHAUFFERETTE ELECTRIQUE.—a l'élégance d'un FER A FRISER ELECTRIQUE

Il y a un CDEAU ELECTRIQUE qui est approprié pour chaque membre de la famille.

Poêle électrique	Chaufferettes	Machines à Laver
Fers à Repasser	Lampes Portatives	Bouilloires à Thé
Grille-Pains	Fers à Friser	Théières
Grils	Tubes d'Immersiln	Percolateurs
Coussins	Vacuettes	Vibrateurs

Moteurs pour Machines à Coudre.

NOTRE MAGASIN EST OUVERT TOUS LES SOIRS
LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DE MONTMAGNY

La Compagnie Electrique DE MONTMAGNY

56 rue Saint Jean Baptiste

Vis-à-vis. La Banque Nationale - - - MONTMAGNY

PROSPERITE DES SAUVAGES DE L'OUEST

Lors de son passage dans le Colombie-Britannique, l'honorable Charles Stewart, Surintendant général des affaires indiennes, a rencontré une importante délégation de sauvages à Vancouver le 24 juillet, afin de discuter les droits qu'ils prétendent avoir, à titre d'aborigène, sur les terres de la Colombie-Britannique. Cette question a souvent été débattue avec les sauvages depuis l'entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération. Au cours de cette conférence d'une journée, divisée en deux sessions, il a été fait beaucoup pour la solution du problème. M. Stewart a déclaré aux sauvages qu'il était disposé à en venir à un règlement à l'amiable sans qu'il y ait nécessité de soumettre la chose aux cours de justice et causer ainsi au gouvernement et aux sauvages des dépenses inutiles.

Les sauvages ont soutenu que le droit aux terres n'avait jamais été cédé par eux et que le Dominion devrait leur payer compensation sur une base raisonnable. Il a été convenu de tenir une autre conférence au cours de laquelle il sera sans doute possible d'en venir à un règlement à l'amiable, à des conditions acceptables pour tous les intéressés.

M. Stewart a aussi visité la réserve indienne de Kamloops ainsi que la grande école industrielle qui s'y trouve, et a constaté la nécessité de nouvelles bâtisses. Il a fait l'inspection de la magnifique ferme dont l'administration est confiée au personnel de l'école, et il a également examiné les terres qu'on se propose d'irriguer prochainement.

Dans l'Alberta sud, M. Stewart a visité la réserve indienne Blood, au sud de Macleod et, le 1er août, il a assisté à une importante assemblée qui a réuni un grand nombre de sauvages, dont plusieurs chefs. Le ministre a expliqué à ses auditeurs quelle serait sa ligne de conduite relativement à la réserve, et leur a donné l'assurance que leurs intérêts seraient, de toutes façons, sauvegardés. Le ministre a fait l'inspection des pensionnats de la réserve ainsi que d'un hôpital dont les infirmières appartiennent à la congrégation des Sœurs Grises. Partout dans cette réserve il a vu des signes de prospérité, la moisson étant particulièrement abondante, de même que la récolte de foin.

M. Stewart a aussi visité la réserve de File-Hills et d'autres réserves dans la vallée de la rivière Qu'Appelle. Le succès remarquable obtenu par les sauvages qui se livrent à l'agriculture de leur propre initiative l'a surtout frappé. Il a pu voir que tous ces sauvages exploitent leurs fermes selon les méthodes les plus scientifiques, et l'efficacité de leur travail est démontrée par les magnifiques récoltes qu'ils ont eues cette année. Le ministre a surtout remarqué que les sauvages qui ont eu l'avantage d'une formation dans les écoles indiennes obtiennent beaucoup plus de succès dans la culture de leurs terres que ceux qui ne sont pas allé à ces écoles.

Le ministre a constaté que les sauvages étaient contents de leur sort. Partout où il est passé ils étaient activement occupés à faire la moisson.

—o—

L'anglais sans Maître

POUR LES FRANCAIS

Voici un nouveau système des principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres, donne un vocabulaire suffisant, ordonne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Le Peuple, Montmagny.

Mgr Ross

Nul mieux que Mgr Ross, ne connait la région à travers laquelle doit s'étendre son activité épiscopale. Fils de braves défricheurs du sol, préparé par de fortes études ici et à l'étranger, animé d'un ardent désir de voir la race canadienne-française se développer et briller au premier rang, le nouvel évêque va pouvoir continuer sur un champ plus vaste la tâche commencée dans les différentes cures où il a exercé son ministère.

En matières éducationnelles surtout, Mgr Ross, apporte dans l'accomplissement de ses fonctions épiscopales des études et une expérience précieuses. On se rappelle la part importante que Sa Grandeur prit, il y a une couple d'années, à la discussion sur l'enseignement de l'anglais dans les écoles primaires.

Le premier évêque de Rimouski est déjà populaire parmi ses diocésains qui ont pu à maintes reprises apprécier sa grande distinction, sa parole éloquente et son esprit de dévouement pour le bien-être spirituel et la prospérité matérielle de ses ouailles.—*La Presse.*

Le termite-soldat

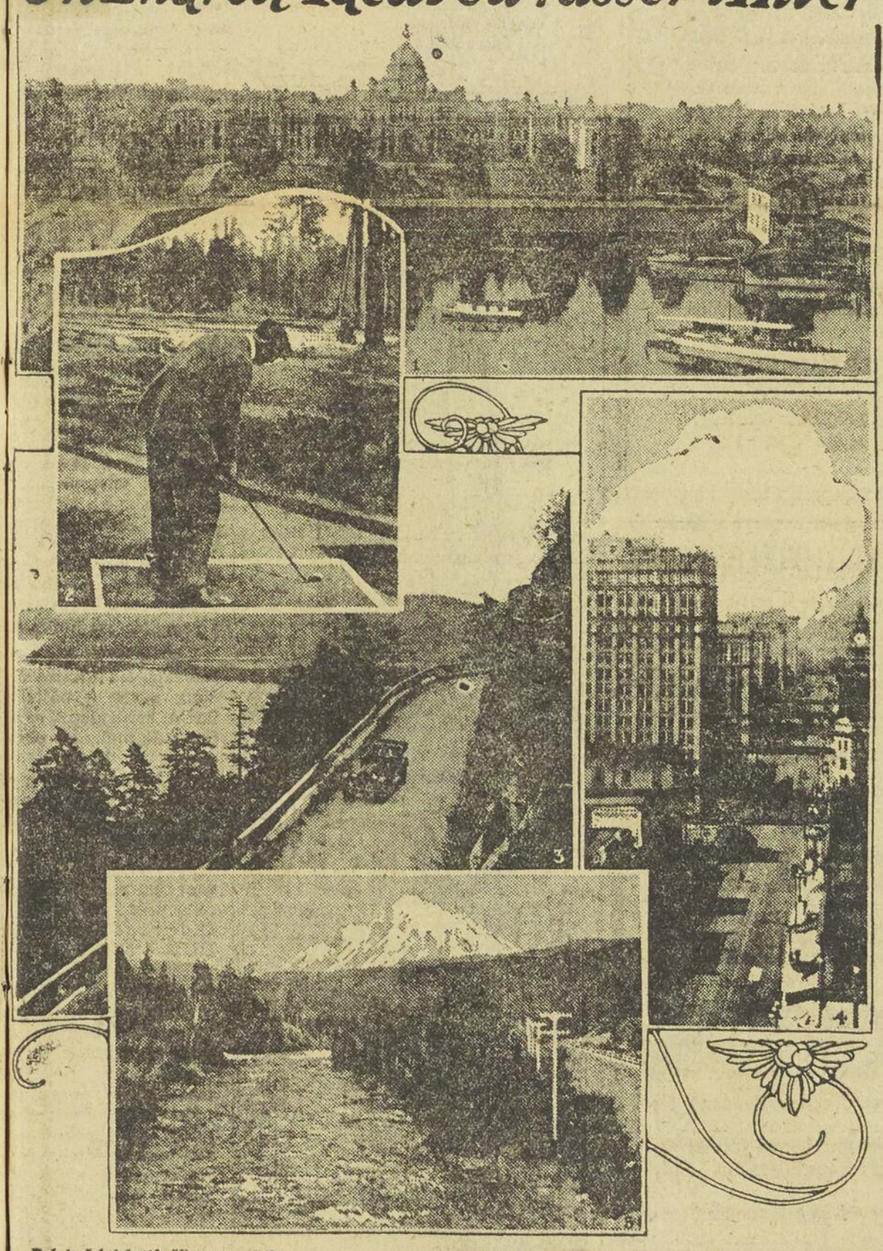
Le termite, ce redoutable rongeur de bois, exerce particulièrement ses ravages dans les pays chauds, M. Jean Bathellier en a fait, en Indo-Chine, une étude approfondie, dont M. Bouvier a exposé les curieux détails à ses collègues de l'Académie de sciences.

Le termite vit en colonies composées de males, de femelles, d'ouvriers et de soldats. Ces derniers sont préposés à la défense de la colonie. A cet effet, ils sont armés sur le front d'une forte corne percée d'un canal à l'aide duquel ils projettent au loin sur l'ennemi un liquide gluant. Ces termites-mitrailleurs peuvent ainsi engluer à distance les fourmis qui sont leur principal adversaire.

Les termites vivent toujours à l'abri de la lumière, dans les galeries qu'ils creusent, dans le bois. Quand on brise l'une de ces galeries, un grand émoi se produit dans la colonie et l'on voit aussitôt les ouvriers occupés à réparer la brèche sous la protection des soldats.

M. Bathellier dit qu'ils sont très nombreux à Saigon, où ils envahissent les charpentes et causent de sérieux dégâts aux maisons et aux édifices.

Un Endroit Idéal où Passer l'Hiver



1. Palais Législatif, Victoria, C.B.
2. On y peut jouer au golf tous les jours de l'année.
3. La fameuse Malahat. Ile Vancouver.
4. Vancouver est une superbe ville moderne.
5. Superbe paysage de montagne sur la route.

La Nature a été généreuse et même prodigue pour le Canada. Elle l'a ratifié d'un climat idéal. Pendant que dans l'Est il existe des hivers dignes de ce nom, avec beaucoup de neige, ce qui constitue une grande attraction pour des milliers qui se délectent dans cette atmosphère fortifiante tout en se livrant avec plaisir aux sports d'hiver, comme le tobogganning, le ski, le patin etc, il s'en rencontre beaucoup qui recherchent un climat moins rigoureux. Le Canada nous fournit toutes les varietés de température.

Durant ces dernières années, des milliers de Canadiens ont pris la route des Côtes du Pacifique, les uns pour éviter les rigueurs de l'hiver, les autres tout simplement pour y passer la vacance hibernale.

Victoria et Vancouver, situées sur les Côtes du Pacifique, offrent des villégiatures idéales. En ces lieux favorisés de la nature, les fleurs s'epanouissent tout l'hiver, le gazon et les arbres sont toujours verts. Des brises douces réchauffent la terre ferme après s'être réchauffées elles-mêmes sur la vaste étendue de l'Océan, dont la température moyenne, sur ces côtes, est de 52 degrés.

A Victoria, la température moyenne durant toute l'année est de 49°, depuis bientôt 30 ans, tandis qu'à Vancouver elle est un peu plus froide, mais on n'y rencontre jamais les extrêmes de température.

Le golf et les autres sports qui se pratiquent au dehors se jouent tout l'hiver; les deux villes ont de superbes sites naturels et des centaines de milles des routes les plus belles du Continent. Vous avez la grandeur des paysages de montagnes, les glorie ses vues de la mer, l'abondante végétation toujours verte des forêts, l'air pur et fortifiant de l'océan, avec en plus, tous les avantages que l'on trouve dans des villes modernes, comme Victoria et Vancouver, qui sont reconnues comme deux des plus belles cités du Dominion.

Les Montagnes Rocheuses, que traverse la voie, sont d'une magnificence grandiose dans leur sombre parure d'hiver; elles constituent un lieu féérique, d'une beauté incomparable. Le Chemin de fer National du Canada passe à travers les montagnes à leur plus basse altitude, en suivant leurs pentes les plus douces, ce que ne fait aucun autre chemin de fer en Amérique.



PRODUITS VICTORIA

FRUITS
LEGUMES
POISSONS
ESSENCES
EPICES
THES
CAFES
RIZ
KETCHUP
VINAIGRE
ARROWROOT

La supériorité des Tomates "VICTORIA" est reconnue depuis 40 ans. Nous garantissons que les produits "VICTORIA" donneront entière satisfaction. Exigez-les de votre fournisseur.

Thé Blue Bird

Les qualités de ce thé en feront votre favori. Demandez-le à votre fournisseur dès aujourd'hui.

Distributeurs: LAPORTE, MARTIN, Limitée,
684, RUE SAINT-PAUL OUEST, - - - - - MONTREAL.



Pour un Cadeau

durable et toujours agréable, c'est faire votre choix d'un

PHONOGRAPHE "VICTROLA"

AVEC LES DISQUES "VICTOR"

Les meilleurs sur le marché

Ces instruments d'une raisonnance incomparable la plus parfaite ont eu la préférence des meilleurs artistes et des plus grands chanteurs du monde, tels que:

CARUSO, GALLI-CURCI, CLEMENT, PLANCON, JOURNET, MELBA, CALVE, GERALDINE FERRAR, HEIFETZ, ELMAN, SAUCIER, DUFAUT, Etc.

Durant ces fêtes, vous êtes invités à aller entendre et faire votre choix de belle musique de Noel à la

Pharmacie Dr Gagnon

MONTMAGNY

Records doubles, autrefois $1.00 pour.....

Demandez nos Catalogues

Le Coin des Femmes

LES GLAS DU SOIR

Prêtez vous l'oreille à l'accent du glas qui tinte
Le soir?... Tel un chant doux et triste infiniment
Il se mêle dans l'ombre à la chanson du vent
Et l'écho répercute alentour chaque plainte...
Et puis... le glas soudain
Meurt... et l'écho s'éteint...

De l'airain, dans l'espace, éclate une envolée
D'accords déchirants de tels douloureux sanglots
Qui montent vers la nue et plane sur les flots,
Qui s'enfoncent sous bois comme une âme affolée...
Puis ils vont jusqu'aux cœurs
Et font jaillir des pleurs...

Le glas empoignant, c'est la vision amère
Oh! combien amère et cruelle à l'âme en deuil
D'êtres chers disparus, portés dans un cercueil...
C'est leurs voix effleurant nos rires éphémères...
Nos morts famillers
Nos morts inoubliés.

C'est leur supplique ailée en l'espace jetée,
C'est l'écho délirant de leurs gémissements,
Leur reproche éploré pour nos égarements....
Ecoutons la clameur sur les flammes portée!
Pour adoucir leur sort,
Ah! prions pour nos morts!

Rose De Serres.

Trois Pistoles, novembre, 1922

Causerie d'Hiver

C'est demain la mi-décembre, Noel tout près, avec son heureux cortège de joies pieuses, de réunions familiales, de souhaits empressés; je devrais remettre à une huitaine ma causerie, afin de vous offrir, amies, mes vœux les plus sincères d'un Noel de bonheur sans mélange? Disons que vous les recevrez aujourd'hui par anticipation, mais non moins imprégnés du parfum de l'amitié, de la douceur du souvenir; ainsi donc, Noel vous sera messager de joie, de paix, de bonheur.... qui dure....en un mot? Je vois d'ici bien des fronts soucieux, bien des regards interrogateurs, nombre de sourires d'incrédulité errer sur des lèvres mélancoliques: le bonheur, semble-t-on dire, l'affection ou simplement la bienséance le souhaite, mais une triste expérience nous a appris que ces souhaits sont comme le nuage blanc que le vent dissipe ou comme ces bulles de savon qui faisaient nos délices enfantines; ils n'arrivent jamais à proximité de notre âme... Vous n'êtes pas sérieuses en doutant ainsi mes chères amies; vous savez bien que, pour toutes, la Providence a jeté au milieu des perles noires de l'épreuve le frêle joyau incrusté d'or du bonheur; même l'aspect sombre de celles-là fait mieux ressortir la brillante clarté de celui-ci. Ainsi parmi les jours tristes le rayonnement d'un clair matin projette-t-il sa bienfaisante lumière, nous faisant plus fortes pour la lutte plus confiantes dans l'avenir. Je ne sais rien de mieux pour être heureuse, chères lectrices, que cette sérénité d'âme qui fait accepter d'un même esprit paisible les heures grises comme les minutes joyeuses. Celles qui ont eu la force de volonté, l'énergie chrétienne de se constituer ainsi une figure habituellement souriante ont aussi le merveilleux pouvoir de mettre du soleil où elles passent, et je vous souhaite, chères amies, d'être—ce qu'un jour j'entendis dire de ma "garde" dévouée "semeuse de rayons"!... Voulez-vous, qu'en terminant, je vous fasse, d'un coup de crayon, le portrait de cette "garde" amie dont le dévouement et les soins empressés ont été l'un des facteurs qui me permettent de vous revenir après une longue absence?... Ma "garde" ne porte pas le bonnet de ses sœurs qui ont suivi les cours de médecine, par contre un épais bandeau de cheveux blancs entoure son front comme d'une auréole, et si les longues théories des traités scientifiques lui sont inconnues, elle possède des connaissances pratiques pouvant y suppléer, cela allié à je ne sais quel don merveilleux qui, émanant de son front souriant, exerce sur les malades une influence autrement efficace que celle des meilleurs toniques. Sa présence seule suffit à ranimer le courage abattu et rien que d'apercevoir dans l'encadrement de la porte ses traits bienfaisants fait oublier les ennuis d'une chambre de malade. Vous vous figurerez peut-être que la bonne dame semeuse de "rayons" n'a pas goûté au calice amer de la souffrance, et que, pour sourire ainsi à la vie, elle n'a dû en recueillir que les fleurs?... L'histoire de sa vie n'est au contraire, qu'une série de pages que la douleur a marquées de son sceau: angoisses de l'âme, brisements du cœur, revers de fortune, toutes choses qui, sous la plume de l'écrivain, composeraient la trame d'un beau roman vécu; son courage de chrétienne s'est incliné sous la main qui éprouve et si ses cheveux, prématurément, ont pris une teinte de neige, son âme est demeurée calme et sereine, et justement parce qu'elle a souffert elle sait mieux donner cette sympathie si douce, si réconfortante, elle oublie ses peines en adoucissant la vie à ceux qui l'entourent, même, en dépit d'une tâche laborieuse, elle sait trouver du temps pour aller au dehors porter secours aux malheureux, leur laissant avec l'aide matérielle, ces pieuses et bonnes paroles qui font du bien à leurs âmes... Je me suis attardée... pourtant, j'aurais encore des pages et des pages à écrire si je voulais vous dire tout le bien accompli par ma "garde", la "bonne Dame" comme l'appelle quelqu'un. Je n'ajouterai qu'un mot: si jamais vous êtes en proie à la souffrance physique ou aux tristesses de l'âme, je vous souhaite, amies, de rencontrer sur votre route l'une de ces "rayonnantes", véritables anges de la terre, sœurs de charité sous l'habit du siècle.

PAULE

Etes-vous bien sûrs de n'être pas fous?

Baudelaire l'a dit dans un vers connu:"Nous sommes tous plus ou moins fous". Un brave savant italien reprend la théorie en l'élargissant et prétend que dans chaque individu il a y une parcelle de folie. La grande difficulté est de définir la ligne de démarcation entre l'état normal et l'état de folie.

L'homme qui entrelace ses doigts en apercevant un passant borgne, qui frôle la bosse d'un bossu rencontré par hasard, qui touche du fer à l'approche d'un ecclésiastique, la femme qui croit à la sorcellerie, au spiritisme, qui a peur des revenants des vendredis 13 ou des nuits sans lune, sont tous plus ou moins fous.

Il y a, de par le monde, des milliers de gens qui ont peur des chats, des araignées, de l'obscurité et ces terreurs irraisonnées sont encore une manière de folie.

Il y en a mille autres:

N'avez-vous jamais éprouvé la tentation de vous précipiter du haut d'un balcon dans la rue? Folie de l'espace.

N'avez-vous jamais, après avoir fermé le gaz et vous être couché, ressenti l'inquiétude de l'avoir laissé ouvert? Folie du doute. N'avez-vous jamais ressenti le besoin de toucher chaque réverbère qui se trouvait sur votre chemin, de passer à droite, ou à gauche des arbres, de glisser votre main entre les barreaux d'une grille, n'avez-vous pas évité avec un soin puéril de marcher sur les lignes qui séparent les dalles d'un trottoir? Folie que tout cela. Et les hallucinations, les illusions d'optique, d'acoustique, les anesthésies passagères, les cauchemars? Encore des folies passagères, d'après la théorie du savant italien.

Mais rassurez-vous, car pour finir celui-ci nous apprend que "les vrais fous ne se croient pas fous!"

EVELYNE.

13

Eczema démangeant sur la tête et le visage.

En boutons. Ne pouvait dormir. Cuticura le guérit.

"Pendant environ vingt ans, je souffris d'eczéma sur la tête et dans le visage. D'abord il commença par des boutons et pendant un certain temps devint rouge et squameux. La démangeaison et le brûlement étaient si forts que je me grattais et j'irritais les parties affectées et le soir je ne pouvais dormir à cause de l'irritation. J'essayai différents onguents mais aucun de ceux-ci me fit du bien. Je commençai à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et après avoir employé quatre barres de Savon Cuticura et quatre boîtes d'Onguent Cuticura, j'étais guérie." (Signé) Mason Davis, 13 rue Dresser, Southbridge, Mass., le 12 mai 1921.

Embellissez votre peau par l'usage quotidien du Savon, de l'Onguent et du Talc Cuticura.

Echantillon chacun gratis par la malle. Adressez: Lymans Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal. En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le savon Cuticura rase sans pot.

JEUNES FEMMES QUI SOUFFRENT

Lettre qui montre la route vers la santé—le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Toronto, Ontario.—"Tout le temps que j'étais écolière à venir à l'époque où je pris votre remède, j'ai souffert de douleurs au côté gauche et crampes, qui augmentèrent chaque année, jusqu'à ce que je devinsse tellement épuisée, que parfois j'étais incapable de travailler. J'essayai divers médecins et remèdes brevetés, mais le soulagement durait peu. Quelques médecins voulaient m'opérer mais mon père s'y objecta. Enfin, ma mère me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je suis heureuse de l'avoir essayée. Je n'ai plus ni douleurs, ni crampes, et je considère qu'il m'a sauvé la vie. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le bénéfice d'autres femmes, car je suis contente de recommander ce remède." —Mme H. A. Goodman, 14 Rochvale Ave., Toronto, Ontario.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Ecrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

Médecine infantile

L'hématothérapie dans la rougeole.—Comme pour la scarlatine, dont nous avons déjà parlé, et aussi pour la variole, où cette méthode commence à être appliquée, l'hématothérapie est en voie de se généraliser dans le traitement de la rougeole. On sait que ce traitement consiste à injecter au malade du sang prélevé sur un convalescent de la même maladie. A la période où celui-ci est manifestement hors d'affaire, il renferme encore dans son liquide sanguin les antitoxines nées de la réaction de son organisme contre les éléments infectieux et qui ont permis au sujet de lutter victorieusement contre eux. Ce sont ces albumines, échappant d'ailleurs à toutes analyses, qui le maintiennent pendant de longues années en état d'immunité contre une nouvelle atteinte de la même maladie. Cette transfusion du sang du convalescent guéri au malade en pleine lutte permet à celui-ci de participer à l'immunité acquise par le premier. Les résultats de cette méthode qui sont mieux appréciés à mesure qu'elle se propage, sont des plus favorables; ils ont permis de faire avorter tous les cas où elle est mise en maladies bénignes des cas dont l'allure s'annonçait comme très grave. L'injection du sang (additionné de citrate de soude pour empêcher la coagulation) doit être pratiquée dans les veines: mais chez les jeunes enfants, où la ténuité des vaisseaux peut rendre cette opération fort difficile, l'injection réussit aussi bien quand elle est faite sous la peau ou dans les muscles fessiers. L'amélioration est souvent immédiate, encore que la température ne s'abaisse pas toujours tout de suite. Si des complications pulmonaires sont déjà amorcées, comme il est fréquent, elle évoluent pour leur compte, mais avec une bénignité assurée d'avance. Il y a un grand intérêt à ce que cette méthode précieuse se propage de plus en plus dans la médecine infantile. Les hôpitaux d'enfants sont presque toujours à même de fournir du sang de convalescent de rougeole. Celui-ci peut d'ailleurs se conserver quelque temps en ampoules scellées, après qu'un léger prélèvement à été fait, tout naturellement, pour s'assurer, par la réaction de Wassermann, que ce sang ne se trouve pas, par malchance, en état de communiquer au petit patient une syphilis inattendue et qui serait bien injustement acquise par ce moyen.

LES CIERGES

Frère lai, mets vite à l'église un cierge,
Car c'est aujourd'hui fête de la Vierge
Ni fleurs ni musique, aucune autre Offrande
Ne verse en son cœur douceur aussi grande.
Car le cierge, c'est la complète image
De son cher Jésus, de son Enfant sage.
La très chaste chair sous forme de cire
S'y fond en amour au point qu'elle expire.
La mèche dedans que le feu torture
C'est le cœur, vois-tu, qui pour nous endure.
Et comprends aussi que ce feu lui-même.
De l'âme divine est le plus pur emblême.
Ainsi cierge entier; cire, mèche, flamme
Est du doux Jésus et le corps et l'âme.
Donc, ô Frère lai, pour plaire à la Vierge,
Allume à l'autel la lueur d'un cierge,
Elle brillera tandis que l'on prie;
Le Christ avec nous fêtera Marie.

Charles de Saint-Cyr.

SAINT MARTIN

Un jour qu'il faisait bien froid, bien froid, que la terre était toute couverte de neige, un pauvre vieillard grelottait au bord d'un chemin, presque nu. Un cavalier vient à passer: un soldat de la garnison romaine d'Amiens. Son cheval serre les oreilles et presse le pas. Lui-même n'a pas chaud; et il s'enveloppe frileusement dans son manteau. Mais la main tremblante du mendiant se tend vers lui. Il s'arrête. Son cœur est très ému de pitié. Soldat sans fortune, il tâte désespérément sa bourse vide. Cette main suppliante, c'est la main même du Seigneur qui a dit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". S'il ne possède rien d'autre, il a du moins son manteau à partager. Il tire son sabre, en tranche un morceau et le tend au vieillard, dont la figure ridée s'illumine et qui couvre ses épaules transies en bénissant son bienfaiteur.

La nuit suivante, au camp, le petit soldat dormait quand, dans un songe, il vit Jésus venir à lui. Jésus tenait sur sa poitrine le morceau de manteau qu'il avait coupé pour le donner au malheureux. S'adressant à lui, il lui dit: "J'ai eu froid et tu m'as vêtu." En même temps, il sourit et lui tendit la main.

Ce jeune homme se nommait Martin. Il avit dû s'engager contre son gré. Son père l'avait forcé à entrer dans l'armée. Lui n'aimait pas faire la guerre. Dès qu'il eut fini son temps on ne put le retenir. D'humeur pacifique, de cœur tendre, il ne voulait être que le soldat de Jésus-Christ. Evêque de Tours, il gagna de pacifique bataille: il baptisa la moitié de la Gaule. Sa vie fut un constant exemple des vertus évangéliques. Après son manteau, il donna aux pauvres tout son bien et toute son âme.

Pensées oubliées

Les yeux suivent toujours la direction du cœur.

Que d'épouses prétendues très chrétiennes sont coupables parce qu'elles n'ont pas su gagner le cœur de leurs maris. Ils ne demandaient, pour se laisser conduire, qu'un peu de ces qualités royales qui ont nom bienveillance et tendresse. Il ne fallait a leur endroit qu'une certaine habileté de dévouement qu'ils auraient appréciée. Au lieu de chercher à captiver ces âmes à élever ces cœurs, à les faire grandir dans le bien par ses soins domestiques, la femme occupée ailleurs a voulu tout en attendre sans rien lui donner. Alors, elle se plaint que l'empire intérieur lui échappe: mais le mari la traite à son tour comme elle l'a traité, en étrangère, si ce n'est en esclave. Il s'en va à ses plaisirs, à ses affaires, comme elle à ses fantaisies ou même à ses dévotions. C'est le désarroi de la famille

(Mgr Tessier)

Pour le Foie

Les troubles du foie sont souvent causés par des aliments mal digérés qui surchargent les organes destinés à éliminer les résidus qui s'y forment. Aidez votre estomac à bien digérer sa nourriture en prenant de 15 à 30 gouttes de l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel et bientôt vous ne souffrirez plus. N'achetez que l'original.

7



Pour faire du pain, des pâtisseries, des gâteaux délicieux Qui plairont aux estomacs les plus capricieux,

Rien n'égale LA FARINE REGAL

Sacs de 7 lbs, 14 lbs, 24 lbs, 49 lbs et 98 lbs.

FARINE RÉGAL

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD. MONTREAL

Lumière et Pouvoir.

Que cela signifie-t-il pour vous?

Cela veut dire que vos demeures seront mieux éclairées, vos usines donneront un rendement plus économique, vos rues ne seront plus à la noirceur, les industries nouvelles se développeront dans votre district.

Bref, vos entreprises seront plus prospères et vous vivrez plus confortablement et à meilleur compte.

N'oubliez pas que la région du Bas St. Laurent a une population de 70,000 âmes à qui la Compagnie du Bas Saint-Laurent fournira la lumière et l'énergie électrique.

Le succès financier de cette entreprise est donc assuré.

Donnez votre appui et votre concours à cette Compagnie vous qui serez ses clients sous peu, et n'hésitez pas plus longtemps à vous rendre acquéreurs des obligations qui vous sont offertes sous des auspices aussi favorables. Il est bon que vous sachiez aussi qu'en outre de la garantie indiscutable des obligations un rendement au taux de 8% vous est assuré pour une période de dix ans.

Prix le pair (100) et l'intérêt accru.

Achetez une obligation aujourd'hui, soit en argent ou en échangeant les obligations que vous avez déjà.

LE COMPTOIR FINANCIER CANADIEN, Inc.
40 Rue de l'Hôpital, MONTREAL.

LE CREDIT ANGLO-FRANCAIS, Limitée,
Edifice Banque d'Hochelaga, QUEBEC.

LE CHOMAGE CONTINUE

Londres, 11—Le chômage continue d'augmenter dans le Lancashire. Près de 260,000 sans-travail se sont enregistrés jusqu'à présent. n compte plus de huit mille personnes qui ne travaillent que quelque heures par jour Les villes de Chorley et Preston sont les seules où le chômage n'est pas encore à l'état aigu dans les filatures.

MORT D'UN CARDINAL

(Service de la Presse Canadienne)

Santiago, Espagne, 11.—Le cardinal Martin de Perrera y de la Iglesia, archévêque de Compostelle, depuis trente-trois ans, est décedé, hier, à l'âge de 87 ans. Avant d'être transféré à Compostelle, il avait été durant plusieurs années archevêque de Santiago, Cuba.

JEUNES GENS:

Assurez votre avenir par l'Epargne

Quel que soit votre salaire, faites des économies. Avec de la volonté, vous arriverez à accumuler en banque un bon fonds de réserve qui vous ouvrira la voie du succès.

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française, recevra vos dépôts à l'un de ses 347 bureaux, et vous paiera, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques.

$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne.

BUREAU DE DIRECTION:

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Legaré, Ltée.

DIRECTEURS:
A. N. DROLET de P. G. Bussières & Cie, Québec.
NAP. DROUIN Président de la Rock City Tobacco Co.
A. B. DUPUIS Marchand de Gros, Québec.
ERNEST R. DECARY Notaire, direct. du Detroit United Railway.
NAZ. FORTIER Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU Président de Garneau, Ltée, Québec.
HON. J. NICOL, C. R. Trésorier Provincial.
C. E. TASCHEREAU Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.

HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

La Banque Provinciale
DU CANADA

Siège Social: MONTREAL

Capital Autorisé.....$5,000,000.00
Capital Payé et Surplus.....$4,500,000.00

113 SUCCURSALES
dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

1.—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2.—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ses dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3.—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis ($1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Vous pouvez faire payer à cette Banque les mandats postaux, mandats d'Express de même que tous chèques quelle que soit la Banque sur laquelle ils sont tirés, les bons de la Victoire, les débentures, et les coupons de toutes sortes à leurs échéances.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

Succursale à Montmagny.

J.-ALBERT CORRIVEAU, Gérant.

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le coeur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



Fac-similé de la boite des Pilules Rouges

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boite. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Pour prévenir les malaises causés par les froids

LE VIN
DU
Dr CODERRE
Agit comme pectoral



Ce vin, ayant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant pouvant être substitué à l'Huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes de deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen non seulement elles préviendront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et préviendront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, $1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée.

Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 RUE ST-PAUL OUEST
MONTREAL

MESSAGE DE SANTE AU MONDE

Prenez du "Fruit-a-tives" et Vous Vous Porterez Bien

Le Fruit-a-tives, ce merveilleux médicament à base de fruits et de toniques, est le meilleur agent médicinal connu.

Comme les oranges, les figues, les pommes et les prunes sont les remèdes même de la nature, le Fruit-a-tives—à base de ces fruits—est le remède par excellence de l'estomac, du foie, du rein, le grand dépuratif du sang, le remède pour le mal de tête, la constipation, la mauvaise digestion, et la nervosité. Pour bien vous porter, prenez du Fruit-a-tives.

50c la boîte: les 6, $2.50. Boîte d'essai: 25c. Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives. Limitée. Ottawa.

POUR NOS HEROS

Un "parc du Canada" autour de la crête de Vimy.

Londres, 12—L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la chambre des communes du Canada, et membre de la commission des monuments de guerre, est arrivé à Londres, hier, après avoir terminé sa mission en rapport avec l'érection de monuments à la mémoire des soldats canadiens tombés en France durant la Grande Guerre.

Il a déclaré à la Presse Canadienne que le premier monument élevé à la mémoire des soldats canadiens à St-Julien sera probablement inauguré le 1er juillet prochain.

En ce qui concerne les monuments les plus imposants, celui qui sera élevé sur la crête de Vimy ne sera pas achevé avant cinq ans. Le travail est rendu plus difficile par le fait que cette région est encore à l'état de dévastation et qu'il est difficile aussi de rétablir les bornes. Les titres sont perdus et plusieurs propriétaires semblent vouloir demander plus qu'on ne leur a offert.

Le monument de la crête de Vimy, sera entouré par un parc de 250 acres qui portera le nom de "Parc du Canada". Le gouvernement français, mis au courant des difficultés mentionnées, a le plus gracieusement du monde mis 250 acres de terrain à la disposition du Canada, déclarant catégoriquement qu'il voulait lui aussi contribuer à perpétuer le souvenir des Canadiens "parce que le Canada s'est montré si noble, si grand et si désintéressé".

L'honorable M. Lemieux a dit que ce don serait reconnu par un accord que lui-même a signé et qui devra être ratifié par le parlement français à l'unanimité, à ce qu'on lui a assuré.

Le président Lemieux a aussi visité les cimetières canadiens en France et on lui a promis que ces lieux de repos seraient continuellement entretenus et maintenus en bon état.

—"Aucune nation au monde n'a jamais traité ses morts plus noblement que l'empire britannique", a-t-il déclaré.

L'hon. M. Lemieux a été l'hôte d'honneur à un lunch offert, hier, par le président de la chambre des Communes anglaise. Jeudi, il aura une entrevue avec l'honorable Timothy Healy, le nouveau gouverneur général de l'Etat libre irlandais.

LE ROYAUME DE JUDÉE EN RUSSIE

Les Juifs sont les maitres de la propriété

Le journal polonais le *Courrier de Varsovie* du 3 octobre courant, nous donne les impressions du journaliste, M. Kouharsky, à son retour de la Russie soviétique. Kouharsky a passé deux mois en soviétie; il a parcouru la Russie en tous sens et visité Moscou, Petrograd, Nijni-Novgorod, Odessa, Kieff, Kharkoff, etc. Ancien journaliste de beaucoup d'expérience, connaissant à fond la Russie d'avant-guerre, il ne l'a quittée qu'en 1918, époque à laquelle il devint correspondant de plusieurs grands journaux polonais, dans différents centres européens.

Au cours d'un entretien avec le publiciste connu Rabsky, Kouharsky décrit de la façon suivante ses impressions vécues:

"Le communisme est, pour ainsi dire, terminé en Russie. Officiellement, le nom est maintenu, mais, de fait, la Russie actuelle est un specimen unique dans son genre de judéocratie capitaliste. Tout revient aux formes anciennes, avec la différence que l'Israélite est propriétaire exclusif, maitre absolu.

—Mais qu'a-t-on fait de la nationalisation?

—Elle existe sur le papier; toutefois, la réalité en est loin. Maisons, usines, magasins, tout est propriété privée, ou, pour être précis, propriété d'Israélites.

—Comment cela s'est-il produit?

—Voici ce qui s'est passé: Pendant la période de nationalisation, l'autorité soviétique a mis à la tête de chaque maison, magasin, atelier, etc., un gérant Israélite. Actuellement, l'autorité soviétique a "rattaché" ces gérants, ce qui revient à dire que les anciens intendants bénéficient d'un bail de longue durée, bail équivalant au droit de possession, le prix minime de location n'existant que pour la forme.

—Vous aurez peine à faire croire que, seuls, les Israélites bénéficient de cette réaction capitaliste!

—Cependant, telle est la vérité absolue. A Moscou, Nijni-Novgorod, Pétersbourg, Kieff, il n'y a presque pas de maisons ou de magasins dont les propriétaires ne soient Israélites. Il arrive de temps à autre, je le reconnais, qu'une fabrique complètement détruite soit remise comme propriété—sous forme de bail—à un Russe, mais cela se fait uniquement dans le but d'obliger le Russe à se servir de ses trésors cachés. Un naif de ce genre se laisse-t-il séduire par un tel appât, se sert-il de ses fonds, dissimulés jusqu'ici dans des cachettes, afin de reconstruire sa fabrique à ses propres frais, aussitôt l'autorité soviétique intervient pour la lui reprendre et la remettre à un Israélite qui devient ainsi propriétaire d'un immeuble... remis en état au compte d'autrui.

Sera-t-on surpris qu'après avoir tracé pareil tableau, M. Kouharsky ait ajouté:

"Vous le savez, je n'ai jamais été antisémite, mais après tout ce que j'ai vu, il est impossible de conserver son sang-froid. Considérez les faits: Quel est l'aboutissement, le résultat pratique de cette terrible révolution qui a détruit un empire immense? Des centaines de milliers d'hommes ont été exterminés; la Russie est devenue un pays de cannibales; un peuple de cent millions a été livré, depuis cinq ans, à toutes les tortures de la misère et de la famine; l'Europe a été transformée en volcan; les hordes bolcheviates ont envahi la Pologne et ont menacé jusqu'aux murs de Varsovie; on a fait table rase de la culture, de la science et de l'art russe. La fine fleur des milieux intellectuels et civilisés russes a été torturée, décimée, anéantie. Aujourd'hui encore, vous traverseriez la Russie dans n'importe quelle direction, tout le long des voies ferrées vous entendrez ce cri désespéré: "Du pain!" Tout cela exclusivement pour aboutir à ce que quelques dizaines de milliers d'Israélites s'approprient les maisons, les fabriques, les magasins russes. Toute la fortune urbaine est aux mains des Israélites. Voilà le terme final de la révolution et le bilan définitif du communisme!

—Et la Tchéka (la Commission extraordinaire)?

—Il n'en reste plus qu'une ombre. La Tchéka est transformée en police, analogue à toute police européenne. J'ai causé avec Dzerjinsky. Il m'a déclaré sèchement que la nécessité de la terreur avait passé.

—Et la liberté de la parole?

—Le presse est exactement dans les mêmes conditions qu'auparavant. Il y a bien eu quelques tentatives de recommencer à publier des revues non officielles, mais les autorités soviétiques sont allées jusqu'à fermer l'unique revue de médecine (édition mensuelle), qui avait pourtant adopté les principes communistes. En revanche, la liberté de la parole, dans le sens littéral, est plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Il n'y a qu'une seule question qu'il soit impossible d'aborder, même à mi-voix, et qui inspire un effroi universel...

—La question juive?

—Justement. Toute allusion aux Israélites, la plus légère objection, la critique la plus bénigne, constituent encore aujourd'hui pour celui qui s'en rend coupable, le risque de la prison, voire de la mort. Le mot de "Juif" à lui tout seul est un danger. Je me souviens de l'incident suivant: Je me trouvais en compagnie de deux de mes parents et de leurs femmes dans le restaurant de Pétrograd, l'ancien Donon. On peut y avoir de tout, moyennant quelques dizaines ou centaines de millions de roubles. Nous étions à table et causions de choses et d'autres. A un moment donné, il fut question de la foire de Nijni-Novgorod. Je baissai la voix pour demander si, réellement, les dirigeants exclusifs de la foire étaient les Israélites Preisman, Blumenthal et Lévy. A ces mots, il se produisit un fait inouï: les dames pâlirent et firent le geste de se lever pour fuir. Les hommes me saisirent les mains et chuchotèrent à mon oreille: "Pour l'amour de Dieu, tais-toi". La foudre serait tombée que la consternation n'eût pas été plus vive! Oui... Actuellement, on peut parler à peu près de tout en Russie, sauf des Juifs...

—Et comment voyage-t-on en Russie à l'heure présente?

—Fort bien, dans des trains express, où règne la propreté. Wagons-lits, bonnes couchettes. Des domestiques circulent et portent du thé. *Mais chaque train est une petite palestine.*

Ne voyagent exclusivement que les Israélites... et ce sont les Russes qui leur portent le thé.

(*Novoïé Vremia*, 12 octobre 1922 No 439).

Un Cadeau sans Pareil

Ne soyez pas en peine pour le choix d'un cadeau de Noel ou du Jour de l'An, donnez le meilleur: des rentes des Prévoyants du Canada.

Pas de repos quand vous souffrez de l'Asthme. Les attaques de l'asthme se manifestent surtout le soir, au temps juste où on a le plus besoin de repos. De là, perte des forces, débilité nerveuse, amaigrissement et autres troubles, auxquels on doit s'attendre, à moins qu'un soulagement soit obtenu. Heureusement cela est possible. Le Remède pour l'asthme du Dr Kellogg a prouvé son mérite depuis des années de service. Un essai vous en convaincra certainement.

EN IRLANDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Dublin, 11.—Les adversaires du gouvernement irlandais ont repris leurs activités contre les personnages officiels de l'Etat Libre, hier soir. Des attaques au moyen de bombes et gazoline ont été dirigées contre la résidence de M. J.-J. Walsh, maitre-général des postes, et celles de quelques autres fonctionnaires du gouvernement.

La demeure de M. Walsh, qui est située sur la rue Frederick, n'a pas trop souffert et la promptitude des pompiers à se rendre aux appels, a contribué à enrayer promptement les flammes dans la plupart des cas. Les voisins des résidences attaquées ont prêté leur concours à la brigade.

Une bombe a mis le feu à la manufacture de la Irish Produce Company, propriété de Mme Wyse Power, qui fut récemment nommée sanateur par le président Cosgrave.

Les incendiaires ont aussi mis le feu à la résidence de M. John McGarry, député de Dublin au parlement. Son épouse et ses deux enfants ont été légèrement brûlés.

La demeure de M. O'Haggarty, secrétaire du maitre général des postes, a été pillée par des hommes armés. Ceux-ci répandirent de la gazoline par toute la maison et tout l'ameublement et les dépendances furent incendiées.

Plus de 200% de dividendes en 10 ans!

Combien *votre* argent vous a-t-il rapporté?



C'EST là le record d'un certain nombre d'hôtels qui sont administrés par la "United Hotels" d'Amérique.

Les actionnaires dans ces entreprises ont reçu plus de 20% de dividendes annuels sur leurs actions ordinaires pendant une période de dix ans se terminant avec l'année 1921, soit donc 200% en dix ans. Il n'est pas tenu compte ici des dividendes réguliers qui ont été payés en plus de cette répartition spéciale. C'est vraiment un record remarquable.

D'autres hôtels administrés par la même compagnie ont fait presque aussi bien que ceux dont il est question plus haut, Un d'entre eux, par exemple, a payé une moyenne de 64% de dividendes chaque année, pendant quatre années.

(Les actions ordinaires dont il est question ici ont été, comme fait la compagnie de l'Hôtel Mont-Royal, données sous forme de bonis aux actionnaires.)

Les chiffres que nous citons sont extraits des livres de la compagnie et sont absolument véridiques.

Il n'y a donc pas à s'étonner si la "United Hotels Company" d'Amérique est devenue rapidement la plus grande organisation du genre qu'il y ait au monde. Savez-vous de plus que la "United Hotels Company", qui administre l'Hôtel Mont-Royal, est d'opinion que la nouvelle vaste hôtellerie à dix étages dont sera dotée Montréal, sera une des plus profitables de toute cette chaine?

Comme épargnant—*Est-ce que ces chiffres ne vous intéressent pas?*

COMBIEN VAUDRONT les actions ordinaires de la compagnie de l'Hôtel Mont-Royal dans quelques années d'ici?

Le temps le dira. Si on en juge par l'histoire des autres hôtels qui sont administrés par la même compagnie, on est en droit de croire que le "Mont-Royal" constituera une belle source de revenus pour les actionnaires. Vous en serez convaincu vous-même lorsque vous connaitrez tous les faits qui se rattachent à cette compagnie.

Nous vous conseillons de demander sans retard tous les détails se rapportant aux obligations 8% convertibles. Avec chaque achat on vous donne un boni de 30% en actions ordinaires.

Cela constitue peut-être le plus beau placement que vous puissiez faire dans toute votre vie.

Joignez-vous aux 3000 autres qui ont déjà accordé leur confiance à cette entreprise en devenant souscripteurs. Au nombre de ces 3000 vous voyez des compagnies comme le Pacifique Canadien, la compagnie d'assurance Métropolitaine, la "United Hotels Company" d'Amérique et plusieurs autres corporations qui ont la réputation d'administrer leurs affaires d'une manière sûre et économique.

Souscrivez aujourd'hui

Coupures: $100, $500 et $1,000

Servez-vous du coupon ci-contre

PRIX: Le pair et l'intérêt couru pour rapporter 8% avec un boni de 30% en actions ordinaires

Principal et intérêts remboursables à New-York ou à Montréal.

Nous accepterons les Bons de la Victoire et Obligations Municipales au prix du marché en paiement des souscriptions.

Paiements partiels si désirés.

CREDIT-CANADA, LIMITEE

Etablie en 1910

145, RUE ST-JACQUES - MONTREAL

Téléphones: Main 4735-4736

HON. H. B. RAINVILLE, Président.

CREDIT-CANADA, Limitee, 145, rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

Vous pouvez m'adresser le prospectus et tous les détails concernant les obligations 8% convertibles de l'Hôtel Mont-Royal. Cela ne m'oblige à rien.

Veuillez prendre ma souscription pour..... d'obligations 8% convertibles de l'Hôtel Mont-Royal. J'inclus mon chèque au montant de $.....

Nom .....

Adresse .....

.....

Rayez le coupon inutile.



EAU SALINE

PURGATIVE

CODEX

de l'Agence Levoilier pour tous les malaises occasionnés par la

Constipation

Engorgement du tube digestif—

Embarras Gastriques et Intestinaux—

Congestions des Organes Féminins—

Affections du Foie—

Goutte—

Gravelle—

Rhumatisme Chronique—

Maux de Reins—

ENFANTS

L'Eau Saline Purgative "CODEX", facile à prendre, est le remède naturel pour les enfants qui ont les intestins, irréguliers.

Quel que soit leur âge, donnez-leur-en souvent et, sous son action bienfaisante, la constipation disparaissant, vous verrez leur santé s'améliorer.

25 sous la bouteille.

L'AGENCE LEVOILIER
482, St-Paul Ouest,
Montréal.

GEO. MORTIMER & CO.
212 Milk Street,
Boston, Mass.

ASPIRIN

A moins que vous ne voyiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'Aspirine du tout



N'acceptez qu'un paquet intact de "Tablettes Bayer d'Aspirin" contenant des directions et des doses que des médecins ont mis 22 ans à préparer et qui ont été trouvées efficaces par des millions de personnes pour

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Neuritis
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs, Douleurs

Commodes boîtes "Bayer" de 12 tablettes—Aussi bouteilles de 24 et de 100—chez les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoacétique de Salicylate. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirin signifie Manufacture Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer ont estampées de leur marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Dans le temps des Fêtes
Recevez vos amis
Comme au bon vieux temps

avec un nouveau VIN hygiénique sans alcool. Recette de Vin de Gingembre "Pourtier", délicieux breuvage sans les inconvenients de l'alcool, Aussi recettes pour Vin de Cerises, Ananas, Pêches, Oranges, Groseilles et Gadelles Rouges.

En vente dans toutes les pharmacies et marchands généraux,



W. BRUNET & CIE, LIMITEE
DEPOSITAIRES
139 rue St-Joseph, - - QUEBEC



Pour
LE MAL DE GORGE RHUME D'ESTOMAC *etc.*

Chas. F. Tilton, Fairville, N.B. écrit: "Je désire vous informer que nous considérons votre LINIMENT MINARD comme un article très supérieur et nous l'employons pour obtenir un soulagement certain du mal de gorge ou de la poitrine. Je ne voudrais pas m'en passer même si le prix en était d'un dollar la bouteille.

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Yarmouth, N.E. F7

La Cie Electrique DE MONTMAGNY

Obligations à 6% par Année

INTERETS PAYABLES SEMI-ANNUELLEMENT
LES 1er MAI et NOVEMBRE

Comportant 1ère hypothèque, gage et nantissement sur tout l'actif présent et futur de la compagnie.

Echéances: de 1926 à 1933.

Dénominations: $100., $500., $1,000.

Capital et intérêt payables à la Banque Nationale, à Montmagny ou à Québec.

Les obligations peuvent être rachetées par la compagnie, à 102%, plus l'intérêt, sur avis de trente jours, à chaque échéance d'intérêt.

FIDUCIAIRE

M. Prudent Vallée, gérant de la Banque Nationale, à Montmagny.

Prix: le pair (100%) plus l'intérêt accrû

S'ADRESSER A

Rousseau & Hébert

RUE DU DEPOT :-: MONTMAGNY

CHEMIN DE FER

Québec Central

Voie la plus directe pour

Sherbrooke, New-York Boston, Portland

et tous les points de la Nouvelle Angleterre via les Chemins de Fer Canadiens Nationaux et Charny, Québec.

Service de Chars Dortoirs directs entre Charny et New-York et Boston.

Wagons-Restaurants sur tous les trains

Demandez votre billet via le "Quebec Central".

F. O'CONNELL,
Agent des Passagers,
Ville et District,
Québec.

G. D. WADSWORTH,
Agent Général des Passagers,
Sherbrooke, Qué.



PACIFIQUE CANADIEN

QUEBEC-MONTREAL EN CINQ HEURES

Trains de Luxe

Le "Frontenac" de Québec (Gare du Palais) 1.30 P. M. tous les jours

Le "Viger" de la Gare du Palais à 4.40 P. M. Tous les jours sauf le dimanche

Wagons de première et de seconde
Wagon-restaurant et wagon-salon-observatoire

Lire de haut en bas				Service complet	Lire de bas en haut				
Tous les jours	Dim. Ex.	Tous les jours	Dim. Ex.		Tous les jours	Dim. Ex.	Dim seul.	Dim. Ex.	Tous les jours
P. M.	P. M.	P. M.	A. M.		P. M.	P. M.	P. M.	P. M.	A. M.
11.55	4.40	1.30	9.00	Dép. Québec (Palais) Arr.	2.00	3.40	8.30	10.00	7.00
7.00	9.40		3.15	Ar. Montréal (Viger) Dép.		9.45	2.30	5.00	11.55
7.25		6.30		Ar. Mont'l (Windsor) Dép	9.00				11.30
A.M.	P. M	P. M.	P. M.		A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.

Service de Nuit Quotidien Insurpassable

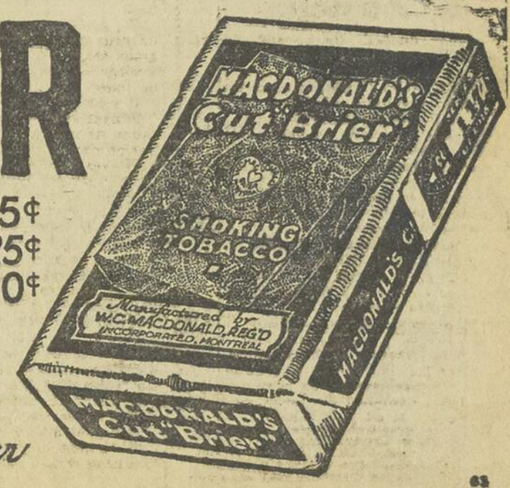
Wagons-lits de luxe et wagons-lits à compartiments éclairés à l'électricité

Départ de Québec 11.55 p. m. tous les jours
Arrivant à Montréal (Place Viger) 7.00 a. m. et à la gare Windsor 7.25 a. m.

Bureaux des Billets: 30, rue St-Jean, tél. 93; Château-Frontenac, tél. 1840; gare du Palais, tél. 663
C.-A. LANGEVIN, agent du trafic-voyageurs

MACDONALD'S BRIER

½ lb. Paquets—15¢
⅐ lb. Paquets—25¢
½ lb. Boite—80¢



Le Tabac avec un coeur

Chronique Locale

M. A. Santerre, marchand, de Sandy Bay, était à Montmagny vendredi dernier, l'hôte de son beau-frère, M. Raoul Boulanger.

—La Révérende Soeur Saint-Louis de Blois, (Annie Boulanger) des Soeurs de la fiharité de Québec, était de passage à Montmagny, lundi et mardi.

—M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de Saint-Pierre Baptiste, était en notre ville au commencement de cette semaine.

—M. Larivière, inspecteur de la Travelers Ins. Co., de Québec, était de passage à Montmagny mercredi, dans l'intérêt de cette compagnie.

—Mme Auguste Lavergne, de Saint Paul du Buton était de passage à Montmagny à la fin de la semaine dernière.

—Mme J. Joncas et Mlle Léopoldine Emond, toutes deux de Mont-Joli, sont depuis quelques jours en visite chez M. Télesphore Coulom e.

—M. J. Antonio Desbiens, Comptable à la Banque Nationale d'Amqui, était de passage à Montmagny samedi et dimanche, en visite chez des amis.

—Nous souhaitons la bienvenue à M. Raymond Panet, Gérant de La Banque Nationale de Rimouski, qui est à Montmagny depuis quelques jours pour remplacer temporairement M. Prudent Vallée, Gérant de la Succursale de cette ville, dont l'état de santé s'améliore graduellement.

—M. Lucien Coulombe, E. E. M. à l'Université Laval de Québec, après avoir passé quelques jours de vacances dans sa famille, est retourné à ses études lundi.

—Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que notre Directeur-Gérant M. Jos. C. Hébert, N. P., est maintenant rétabli de la grave indisposition qui l'a retenu chez lui pendant quelques jours.

—Le Révérend Père Hamel de l'ordre des Dominicains, était de passage à Montmagny, au cours de la semaine dernière. Il a été le Prédicateur du Triduum des Enfants de Marie.

—La collecte faite dimanche dernier à l'issue des messes paroissiales par la Société de Saint-Vincent de Paul, dans le but de venir en aide aux familles pauvres, a rapporté une cinquantaine de piastres. C'est réellement un début encourageant et nous avons tout lieu de croire au succès pour l'avenir de cette Association de Bienfaisance, tout dernièrement organisée.

Achetez vos cadeaux chez
GEO.-E. FOURNIER

Belle blouse de tout genre, Collets fantaisie, gants, etc., etc.
Rue du Dépôt,
Montmagny

—Nous en sommes revenus aux anciennes heures pour les messes du dimanche, qui à l'avenir auront lieu respectivement à 6½ heures, 8 heures et 9½ heures.

—Le Triduum annuel des Enfants de Marie, annoncé la semaine dernière, a été clôturé dimanche, le 10 courant par la réception de nouvelles Congréganistes. Il y eut aussi sermon de circonstance par le Révérend Père Prédicateur, le tout suivi du Salut solennel du T. S. Sacrement. Les exercices du matin et du soir de la retraite ont été très fidèlement suivie par toutes les jeunes filles. Les chants pieux préparés avec beaucoup de soins furent exécutés avec grand succès. Nous devons des félicitations et remerciements à qui de droit.

Une superbe collection de MOUCHOIRS chez
GEO.-E. FOURNIER

Un choix sans pareil de MOUCHOIRS ornés de dentelle et motifs brodés.
AU BON MARCHE
Rue du Dépôt,
Montmagny

—Hier soir a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, sous le patr nage de l'Association Littéraire & Artistique, une intéressante conférence donnée par le Révérend Père Louis Lalande, S. J. La salle était remplis d'auditeurs avide d'entendre le distingué Conférencier qu'ils avaie t eu déjà la bonne fortune d'apprécier par les années passées. Nous en donnerons la semain prochaine le compte-rendu.

—Nos marchands ont commencé leurs étalages pour les Fêtes, et nous pouvons admirer un peu partout les vitrines joliment décorées de banderolles et de cloches.

—Dimanche soir dernier, M. E. J. Duchesnay, Notaire, et Mme Duchesnay recevaient à leur résidence plusieurs amis en l'honneur de leurs hôtes "LE QUATUOR SCHUBERT", comprenant MM, Jean Robert Talbot, Armand Beaudoin, Henri Talbot et F.-X. Chouinard. Ce dernier était accompagné de son épouse.

Ces articles québecoise donnèrent durant la soirée un magnifique concert, et nous donnons ci-dessous quelques pièces qui en faisa ient partie:—

1.—QUATUOR Op. 15 (Mi mineur) Alex. Kopylow (1854..)
2.—LES VENDREDIS (Quatuor cusses).....Cahier 1....
A—Canon de trois voix à l'octave (avec partie libre de 1er Violon) Nicolai Sokolow
b—BERCEUSE (Variations sur un thème populaire russe) Max d'Osten-Saoken.
c—POLKA (écrite en collaboration)
3—QUATUOR No 35 (Ré majeur) Joseph Haydn. (1732-1809)

Il n'y a rien de plus utile et rien de plus aimable que de recevoir un cadeau en fourrure.
Vous avez un beau choix chez
GEO.-E. FOURNIER
Rue du Dépôt,
Montmagny

Servante demandée

On demande une bonne servante. S'adresser à L.-P. Tardif, Rue de la Station, Montmagny.

A VENDRE

Une sleigh pour bébé, à très bonnes conditions. S'adresser à L. P. Tardif, Rue de la Station Montmagny.

Naissances.— Le 6, Marie Noella Irène, enfanr de M. et Mme Procults Thibault. Parraiu et marraine M. et Mme Irénée Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 8, Marie Antoinette Berthe, enfant de M. et Mme Eugène Boulet. Parrain et marraine M. et Mme Ibrahin Boulet, oncle et tante de l'enfant.

—Le 8, Joseph Yvon Louis Lauréat, enfant de M. et Mme Eugène Boulet. Parrain et marraine M. Lauréat Asselin et Mlle Marie-Anne Boulet.

—Le 10, Marie, Alice, Simonne, enfant de M. et Mme G. W. Forrest. Parrain et marraine M. Charles Otis et Mlle Simonne Couillard représentant M. H. E. Forest et Mlle Alice Forrest.

—Le 10, Joseph Charles Eugène Albert, enfant de M. et Mme Arthur Corneau. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Chs Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Décès. — Nos sympathies à M. et Mme Georges Langlois, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé Joseph Fernand, décédé le 5 courant à l'âge de 7 semaines.

COUR DE MAGISTRAT

M. J. ARMAND TARDIF AUX ASSISES

M. le magistrat Arthur Godbout a rendu jugement hier, au sujet de la plainte portée par M. Philippe Béchard, administrateur des ...iaires de la Machine Agricole Nati le, Limitée, contre J. Arn rd Tar f, pour intimidation des ou iers, et a condamné le défendeur à subir on procès au prochain ter e des A ises Criminelles.

—o—

La plainte portée p r M J. G. Duhamel, Syndic, contre M. . rançois Letarte, pour l'avoir empêché de prendre possession des Usines de la Machine Agricole Nationale, Limitée, a été renvoyée avec dépens, M. le magistrat Godbout déclarant que M. Letarte n'avait que fait son devoir en la circonstance.

Les trois autres plaintes portées contre M. J. G. Duhamel, Armand Tardif et Amédée Bernier ont été également renvoyées.

—o—

AVICULTURE

CONCOURS DE PONTE

FERME EXPERIMENTALE DE SAINTE-ANNE DE POCATIERE.

A la fin de la cinquième semaine, les Rhode-Island rouges s'affirment déjà comme pondeuses d'hiver et prennent les premières places.

Cette semaine, c'est le parquet de M. Georges Bouchard qui arrive en tête, avec une production habdomadaire de 28 œufs, et son frère, M. André Bouchard, de Saint-Philippe, arrive deuxième avec une production hebdomadaire de 27 œufs.

Le parquet de la Station Expérimentale qui est en tête du concours jusqu'à présent, avec une production totale de 67 œufs, arrive le troisième pour la semaine, avec une production de 24 œufs.

Il n'y a que quatre oiseaux qui ont pondu dans ce parquet, mais l'un d'eux a pondu chaque jour de la semaine, étant, jusqu'à date, le seul à donner une production hebdomadaire de 7 œufs.

L'Ecole d'Agriculture arrive quatrième sur la liste avec une production de 22 œufs.

5e, M. Jos. A. Proulx, 17 œufs,
6e M. G. F. Fournier, 14 œufs,
7e, Mlle Amélia Lecompte, 13 œufs,
8e, M. Arthur Fournier, 4 œufs.

Les quatres autres parquets dont deux de "Plymouth Rock" barrées et deux de "Rhode Island" n'ont pas encore pondu.

—o—

UN CADEAU SANS PAREIL

Ne soyez pas en peine pour le choix d'un cadeau de Noel ou du Jour de l'An, donnez le meilleur: des rentes des Prévoyants du Canada.

—o—

SUGGESTIONS POUR CADEAUX

(Voyez notre vitrine pour faire votre choix)

Notre papeterie de luxe, nos cartes postales, nos petits livrets de Noel et de Bonne Année, et tous nos articles pour Cadeaux en argent, en ébène ou en ivoire, sont ce que nous avons eus de mieux en fait de jolis cadeaux à bon marché.

25% DE REDUCTION

Durant tout décembre et pendant des Fêtes, nous accordons une réduction de 25% sur nos remèdes et articles de toilette. Profitez de l'occasion pour économiser sur ces articles toujours nécessaires.

Nous souhaitons que votre visite du jour de l'an à notre PHARMACIE vous soit utile... ELLE NOUS SERA AGREABLE.

Pharmacie du Dr GAGNON

—o—

Station de service

Soudage, découpage et décarbonisage à l'auto-oxigène.

J'annonce aux propriétaires d'automobiles, que je prendrai en hivernement et réparerai les accumulateurs d'auto à un prix modéré.

Aussi ceux qui désireront faire réparer les magnetos et magnetiser les magnets de magnetos, je garantis entière satisfaction.

Avis aussi à ceux qui désireront faire poser ou réparer des bandages en caoutchouc pour Victorias ou buggys.

A.-J. BOULET,

Rue Saint-Pierre, Montmagny
Près de la Traverse du chemin de fer.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc
129 West 24th Street
New-York. U. S. A.

PREMIERE VICTOIRE

Le "MONTMAGNY-AMATEUR" a conquis, hier, son premier laurier, en battant le fameux "OLD CITY" par un score de 3 à 1, en présence de plusieurs ardents partisans qui n'ont pas craint la tempête pour aller applaudir les VERTS & BLANCS. Devant les vigoureux élans des jeunes, contre leurs impétueuses attaques, contre leurs passes rapides, mais surtout devant l'entrain superbe qui les animait, la redoutable équipe québecoise à dû baisser pavillon et abandonner une victoire rudement disputée aux joueurs locaux. Le travail expérimenté des Gelley et de leurs alliés n'a pu vaincre le magnifique jeu d'ensemble des Tondreau, Larsen et Fournier. Il faut cependant admettre que la neige qui couvrait , par instant, la patinoire a grandement nui au jeu, et souvent paralysé de brillants efforts des deux camps. Dans les buts, le placide Métivier a été frénétiquement applaudi par sa tenue admirable; il a été brillamment secondé par les défenses Gagné et Cloutier qui, en dépit de leur insuccès à scorer, n'en ont pas moins contribué à la victoire. L. Fortier et L. Tondreau ont fait chacun un début actif et très prometteur.

Les deux premiers points ont été enregistrés par L. Larsen dès le premier quart, mais Albert Gelly compta au crédit de son équipe au second, puis au dernier quart. Gérard Tondreau, par un habile lancé, logea la rondelle une fois de plus dans les filets de C.-L. Bolduc.

A M. Albert Gagnon reviennent des éloges pour la manière magistrale avec laquelle il a arbitré la partie; il a donné une entière satisfaction aux clubs et au public.

Voici la composition des équipes et sommaire:

"OLD CITY"		"MONTMAGNY AMATEUR"
C.-L. Bolduc	Buts	L. Métivier
E. Bolduc	Défense	J. Gagné
A. Gelley	Défense	E. Cloutier
R. Asselin	Avants	G. Tondreau
C.-L. Gelley	"	L. Larsen
H. Beaumont	"	D. Fournier
A. Simard	"	L. Tondreau
		L. Fortier
		A. Lamonde

SOMMAIRE

1er—L. Larsen	3.00
1er—L.Larsen	10.00
2e A. Gelley	4.15
3e G. Tondreau	14.00

Un autre club viendra nous visiter dimanche prochain. En foule au Collège.

—o—

Dans nos paroisses

(Suite des pages 1 et 2)

SAINTE-PERPETUE

Naissances.—L'épouse de M. Jos. Bernier, une fille née le 22 novembre et baptisée sous les noms de Marie, Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Dubé, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Daigle, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Daigle, oncle et tante de l'enfant.

—L'épouse de M. Albert Pelletier, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lemelis, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Maxime Avoine ont eu l'honneur de porter au baptême le fils de M. et Mme Théophile Avoine, de Tourville. Il a reçu les noms de Joseph Emilien.

—Mme Fortunat Desrosiers a passé quelque temps chez sa soeur, Mme Cyprien Avoine.

—Nos plus sincères sympathies à M. et Mme Alphonse Turgeon qui ont eu la douleur de perdre leur fillette âgée de 7 ans.

—Mme Alphonse Morneau qui a subit une opération à l'Hôtel-Dieu de Lévis prend beaucoup de mieux. Elle doit nous revenir bientôt; que sa guérison soit prompte et constante.

—Nous souhaitons à M. Josephat Caron beaucoup de courage. Il a dû nous quitter pour aller passer quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Mme Frank Avoine et M. Maxime Avoune sont allés à Québec, le 4, où ils ont visité leur soeur, Sr. Aimée, au Couvent des Soeurs de St-Joseph de Saint-Vallier; Ils sont revenus enchantés de leu voyage.

—Mlle Marie-Anne Fortier, d'Edmunston est en promenade chez ses nombreuses amies. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. François Bernier, de Saint-Aubert, était ici le 30, en voyage d'affaires.

ST-ROCH DES AULNAIS

M. et Mme Georges Lizotte sont allés passer l'hiver à Sanford, ainsi que Mlles Alice et Eva Pelletier.

—Mlle Marie-Anna Labbé est en promenade à Sainte-Perpétue pour un mois.

—Mlle Maria Bélanger, institutrice à Montmagny, était en visite chez son père M. J. Bélanger, à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme Thomas Bouchard sont allés en promenade à Sainte Louise, dimanche, où ils étaient les invités de M. Elisée Picard.

—M. et Mme N. Soucy, de Saint-Jean l'Evangéliste, sont en visite chez M. Napoléon Pelletier et autres parents.

M. et Mme Capt. Antoine Fournier, de Québec, sont les hôtes de M. Magloire Fournier,

—MM. Léonce et Louis Fournier de Québec, passeront l'hiver chez leur père M. Fournier. Nous leur sol souhaitons la bienvenue parmi nous.

—Mme Achille Marier est de retour d'une promenade au Cap Saint-Ignace, chez sa fille, Mme L. Théo. Bernier.

—Mme Ed. Lefebvre et Jos. Chamard et leurs enfants après avoir passé quelques mois parmi nous sont retournés à Westbrook, Me.,

—M. A. Gagné après quelques mois passés au chantier est de retour parmi nous.

—M. Napoléon Gagnon est allé à Québec lundi en voyage d'affaires.

—Le 6 courant est décédé M. André Pelletier, à l'âge avancé de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 9 au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Il laisse pour déplorer sa perte son fils André à qui nous offrons nos sympathies bien sincères.

—M. et Mme Napoléon Albert, de Sainte-Louise, étaient de passage à Saint Roch des Aulnaies, à l'occasion des funérailles de M. Pelletier.

Saint-Octave de Métis

Décès.—Dans le cours de novembre est décédée Dame Vve Jos. Bouchard (née G. Plourde), âgée de 82 ans.

—Samedi dernier, au milieu d'une foule considérable de parents et amis ont eu lieu les funérailles de Dame Vve Louis Fortin (née Célanire Pelletier), âgée de 71 ans.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Divers.—M. et Mme Octave Pelletier, de St-Pascal, Mme J. Pelletier, de St-Germain, et M. Etienne Pelletier, de St-Denis, étaient chez des parents, ces jours derniers.

CACOUNA

Le 9, Ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Edouarb Côté, époux de Dame, Adèle Levasseur décédé à Québec le 5 courant à l'âge de 67 ans et 6 mois.

M. Achille Larouche portait la croix.

Porteurs du corps, MM. Jos. Saindon, Nap. Guay, Arthur Levesque, Horace Gagnon.

Porteurs des coins du poele, MM. Nap. Larouche, Georges Courberon, Mathieu Dijean, Ed. Roy. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

—M. Robert LeBel de Winnipeg, est arrivé parmi nous après dix ans d'absence.

Nous lui souhaitons la bienvenue.

—o—

LA LYRE

Le numéro de décembre de la revue musicale et théâtrale "La Lyre" vient de paraître; il contient des articles intéressantes et variés sur l'"Art Musical et le Public". La Techinque du Piano", "La Musique au Cinéma", L'orgue le Roi des Instruments", "La Danse a travers les Ages", "L'Instrumentation", "Souvenirs de Noel" sans compter une foule de nouvelles mondiales sur les artistes, les concerts, le Théâtre en Europe, sur les concerts au Canada, sur nos artistes canadiens. "La Lyre," fait paraître de magnifiques portraits des grands artistes tels que **Rachmaninoff, Heifetz, Magdeleine Brard,** la petite pianiste française, **Pablo Casals,** le violoncelliste espagnol, **Théodore Botrel,** le baryton, **Jos. Saucier,** le musicien si regretté **Alexis Contant,** le professeur **J.-J. Brassard, Germaine Malepart**, pianiste et le compositeur **J. Amédée Roy,** dont elle publie **"Valse Tendre",** quelque chose de vraiment bien. Le choix des morceaux de musique de "La Lyre" est remarquablement bien fait ce mois-ci: **"Trois Noels"** de George Milo, et l'**"Arbre de Noel"** de Jules Jacob apporteront leur note de gaieté pour les fêtes. La nouvelle composition de M. Léo LeSieur **"La Tentation d'un Ange"** est une romance simple que tous aimeront; enfin pour terminer il y a un fox-trot espagnol, intitulé **"Les Cloches Espagnoles"** qui va sûrement faire sensation.

On s'abonne à 3 rue Craig Est, Montréal. **"LA LYRE"** est en vente partout à 20c le numéro.

—o—

Comment réparer

Une injustice est vite commise; pour un gouvernement comme pour un individu, il est plus difficile de remonter la voie de la paix et de la réparation que de se laisser glisser sur la pente du désordre. Et lorsque ce gouvernement est soutenu, dans ses actes injustes, par une minorité organisée qui aveugle la majorité par le mensonge et l'appel aux préjugés, l'œuvre de la justice est entravée et devient très ardue.

C'est dans cette situation que se trouve le gouvernement d'Ontario. Les nombreuses démarches faites auprès de lui ont paru quelque temps devoir être couronnées de succès. Les instigateurs du règlement 17, faisant agir les influences politiques et orangistes, ont été plus forts que les défenseurs des persécutés.

En dernier ressort, l'opinion publique peut être éclairée par un travail lent, persévérant, ingrat la plupart du temps: pourvu, toutefois, que celle-ci consente à s'intéresser au sort de la minorité que des forces occultes veulent écraser.

La *United League* s'est donc assignée la tâche de promouvoir les bonnes relations entre les deux races, et par conséquent de rechercher les causes qui s'y opposent.

A leurs yeux, la première de ces causes est l'existence, dans les statuts d'Ontario, d'un règlement scolaire inepte et injuste. Au point de vue naturel et pédagogique, le règlement 17 ne tient pas debout. Son seul point d'appui est le faux principe de la suprématie absolue de l'Etat sur l'enfant et dans le domaine scolaire.

La condamnation du règlement 17 a été faite plus d'une fois déjà; mais pas une n'a eu le retentissement de celle que le Dr Hughes vient de publier dans tous les journaux.

Le rapport du pédagogue torontonien est la première œuvre de la *Unity League*. Cette ligue ne s'arrêtera pas en si bonne voie.—*Le Droit.*

POURQUOI LES NUAGES NE TOMBENT-ILS PAS?

L'étude, d'une importance capitale quoi qu'on en ait pu dire—du vol dans les airs sans moteur va se poursuivre désormais avec vigueur. Légèrement devancée par l'Allemagne, la France ne tardera pas à reprendre, haut la main, la première place, puisque, pour publiées sur la question, c'est vers les conditions dans lesquelles vole l'oiseau qu'on s'est tourné et c'est encore ces conditions que la plupart des chercheurs se proposent d'approfondir dans l'avenir en s'efforçant à les définir d'abord, à les réaliser ensuite. Albatros, Mouettes, Condors, tels sont les modèles qui fixent l'attention.

Comme si seuls ils régnaient en maîtres dans l'atmosphère.

Pourtant il nous suffit de lever les yeux pour constater un phénomène paradoxal mais tellement commun, qu'il ne frappe plus l'immagination de personne: tout simplement la suspension et la translation dans le ciel des nuages.

Eh oui! Au-dessus de nos têtes se balancent des masses formidablement pesantes, mais qui donnent l'impression d'être tellement "chez elles" que nous trouvons cela tout naturel.

Masses pesantes? Certes; particulièrement lorsqu'il s'agit des cirrus; ce sont en fait des amas de cristaux ou d'aiguilles de glace dont la densité est de 4,000 à 7,000 fois, suivant leur hauteur, supérieure à celle de l'air dans lequel ils évoluent! Et non seulement cette masse ne tombe pas, mais elle voyage à des allures vertigineuses jusqu'au moment où, tout un ensemble de conditions atmosphériques étant réalisé, elle déverse sur le sol des milliers de tonnes d'eau, de neige ou de grêle...

La pesanteur dont la nature intime reste mystérieuse apparaît comme le première forme de l'énergie. En tout cas, elle se manifeste partout, elle nous tyrannise dans toutes les manifestations de notre vie, il faut en tous lieux et pour toutes choses compter avec elle.

Est-ce à dire que nous ne sachions pas déjà utiliser pour la contrecarrer d'autres formes de l'énergie? Non certes. Nous connaissons plusieurs moyens d'empêcher un corps lourd de tomber dans l'espace et nous savons même, alors que la pesanteur s'exerce de haut en bas, le faire avancer en sens inverse. C'est ainsi que nous utilisons: l'énergie *mécanique* (avion, hélicoptère, projectile mû par l'air comprimé); l'énergie *chimique* (projectile mû par un explosif, fusées); l'énergie *électrique* (répulsion d'un électro-aimant); l'énergie *calorifique* (montgolfière), d'autres encore. Est-ce l'une de ces forces qui contre-balance la pesanteur et qui maintient en l'air le nuage plus lourd que l'air? Est-ce une force nouvelle que nos moyens d'observation ne nous ont pas encore permis de déceler?

Nous ne le savons pas.

Il est difficile d'assigner à ce phénomène une cause avec certitude à défaut d'études précises Pourtant certaines observations, des analogies, et, surtout, il faut bien le dire, une tendance plus instinctive que raisonnée, nous feraient attribuer sa sustentation à un certain état électrique, ou mieux magnétique, et plus facile à indiquer qu'à définir (ce serait résoudre tout le problème). Lorsque j'aurai parlé d'"ionisation" je n'aurai pas fait avancer beaucoup la question.

"Parmi les phénomènes naturels (et d'ordre certainement électrique et magnétique) certains s'en rapprochent qui ne sont, malheureusement, pas d'observation facile—encore que leur réalité semble bien établie de façon incontestable: je veux parler du transport de matériaux lourds réalisé par la foudre, et qu'il faut bien se garder de confondre avec des phénomènes explosifs (par exemple, transport à 50 mètres d'un pan de mur de 5,000 briques sans éboulement ni lézarde).

"Dans l'ordre expérimental, on peut citer Elihu Thomson qui serait parvenu, par l'emploi de courants alternatifs de très haute fréquence, à produire, à distance, des mouvements d'un corps conducteur par des courants induits de même nature.

Cette hypothèse magnétique attire, d'ailleurs instinctivement, parce que, sur ce gigantesque électro-aimant constitué par notre globe, nous ne connaissons, et surtout nous n'utilisons pratiquement que *l'une* de ces énergies jumelles, antagonistes et inséparables dont la double présence, simultanée et nécessaire, nous est révélée partout: nous connaissons le côté "attraction" (pesanteur) nous ignorons le côté "répulsion" qui doit l'équilibrer."

La parole, sans retard, est aux chercheurs.

Incontestablement, le nuage lourd, cirus constitue pour un véhicule aérien un exemple infiniment séduisant. Il faut à tout prix savoir pourquoi et comment il reste suspendu dans les airs. C'est à lui que l'avion de demain doit essayer de ressembler.

"Il est à peine nécessaire de souligner l'importance que présenterait tout résultat positif obtenu dans la voie des recherches que nous signalons: supposez résolu, par un procédé suffisamment pratique et économique, le problème de la *sustentation*, supposez-le résolu sans dépense apparente de travail ou, ce qui pratiquement revient au même, par un emprunt fait au réservoir inépuisable des énergies atmosphériques, à l'instar du nuage. Il reste qu'un véhicule aérien ainsi réalisé pourra démarrer, atterrir, stationner à une vitesse voisine de zéro; il peut être réduit aux dimensions et aux profils d'un projectile et le problème de sa propulsion (à des vitesses qui peuvent devenir formidables) est, dans ces conditions, résolu depuis longtemps. Que manquait-il autre chose à l'avion pour en faire le mode de transport idéal—le transport-type— le plus souple, le plus direct, le plus rapide, le plus universel, le plus individuel, le plus économique?

Peu à peu on va vers la connaissance de la constitution intime de la matière et de la nature vraie de l'énergie... Sa révélation bouleverserait le monde.

A l'œuvre donc, les physiciens! Multipliez les observations, scrutez le ciel, puis remuez les hypothèses, n'ayez de cesse qu'après avoir éclairé le mystère.

Pourquoi, en contradiction avec toutes nos conceptions, le nuage ne tombe-t-il pas? Dites-nous cela et vos efforts n'auront vraiment pas été vains...

—o—

EXIGEZ soit la PILULE, le VIN ou L'ELIXIR
HEMOGENOL "Faguet"
Connus aujourd'hui pour les meilleurs TONIQUES FORTIFIANTS

Nous achetons le bois de pulpe de toutes sortes, écorcé et non écorcé, et nous payons le plus haut prix du marché. Toutes informations données sur demande, par correspondance ou par téléphone.

S'adresser
A. SIMAK Tél. 109
Montmagny ou à
NAPOLEON FOURNIER
Cap Saint Ignace.

Politique américaine

Le colonel Amery annonce que Washington bâtit une grande flotte.

Londres, 14.—A la chambre des communes, hier après-midi, le premier ministre Bonar Law a déclaré que la Grande-Bretagne ne pouvait voir sans un profond désappointement deux puissances signataires retarder continuellement la ratification du traité naval de Washington. Ces deux nations sont la France et l'Italie.

—"Je crois", dit-il, "qu'il est encore trop tôt pour étudier quelle devra être la politique britannique si le traité n'est pas ratifié par toutes les puissances qui l'ont signé".

Le lieutenant-colonel Amery, premier lord de l'Amirauté, répondant à une interpellation a déclaré que son attention avait été attirée sur un rapport publié dans les journaux, à savoir que les Etats-Unis se proposent de construire la marine la plus puissante du globe en mettant en chantier des navires plus petits que ceux spécifiés dans le traité de Washington.

Le chef de l'Amirauté a ajouté qu'aucune restriction n'avait été imposée aux parties contractantes au sujet du nombre des vaisseaux de guerre pouvant être construits en vertu des articles onze et douze du traité.

"L'Amirauté", dit-il, "va s'occuper de surveiller étroitement les programmes de construction navale des autres puissances afin de sauvegarder la position navale de la Grande Bretagne".

REFUS D'UNE ENQUETE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 14.—Les questions ouvrières continuent de tenir la chambre des communes sur pied et les députés ont passé toute la soirée d'hier à discuter la demande de M. J. Ramsay MacDonald pour une enquête au sujet de la position des mineurs dont le cas sérieux s'est attiré la sympathie des deux côtés de la chambre. La question a donc été discutée à l'amiable.

M. MacDonald, parlant de la crise grave qui règne dans l'industrie minière, a déclaré que les mineurs ne demandent pas un crédit mais une enquête.

Le premier ministre Bonar Law, dans une réponse qui ne fut pas interrompue par les travaillistes, a déclaré qu'il ne pouvait pas accorder l'enquête demandée. "Cette enquête", dit-il, "provoquerait peut-être de fausses espérances et serait inutile, à moins qu'on ne désire soulever la question de la nationalisation".

Tous les députés se sont accordés pour déplorer la triste condition de l'industrie minière et dire que la situation des mineurs était de vingt pour cent pire qu'avant la guerre, mais que les autres industries sont dans la même situation.

—o—

THORNTON A HALIFAX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Halifax, 14.—Sir Henry Thornton, président des chemins de fer nationaux, a pris la parole au cours d'un banquet qui a été donné ici, hier soir, en son honneur, par le Board of Trade et le conseil municipal de Halifax.

Sir Henry a déclaré qu'il avait cru constater dans les Provinces-Maritimes un certain ressentiment mêlé de découragement parce qu'elles n'ont pas joui de la prospérité à laquelle elles avaient drcit.

"Je dois vous dire aujourd'hui que ceux qui sont chargés de diriger les chemins de fer nationaux vont s'unir pour étudier, de concert avec les provinces maritimes, les problèmes qui vous intéressent. Je voudrais parler de façon plus définitive, mais mon expérience comme homme de chemin de fer m'a appris à respecter le mot d'ordre "Safety First".

Sir Henry a répété que toute intervention politique sera bannie de l'administration du réseau national.

—o—

De la Gazoline

Nous en avons pour une centaine d'années mais évitons le gaspillage.

Voilà ce que disent des messieurs sérieux qui, bien entendu, peuvent parfaitement se tromper, cest pourquoi la centaine d'années peut doubler, tripler comme il se peut très bien qu'à la suite de circonstances imprévues les puits refuseraient de donner une goutte du précieux liquide dans cinquante ans.

Menageons pratiquons, l'économie, ne soyez pas des gâcheurs, c'est ce que demandent les distingués ingénieurs qui font actuellement une grande tournée dans les villes des Etats-Unis.

Un automobilistes américain consume annuellement 450 gallons en moyenne. Ce n'est pas excessif surtout quand la gazoline se vend presque la moitié moins cher qu'au Canada. Notre moyennen'est pas connu mais est surement moins élevée car nous avons l'hiver et les prix que vous connaissez.

On estime que l'Europe et l'Asie peuvent donner 23 billions de barils d'après les puits en exploitation. Une vingtaine de billions supplémentaires sont comptés comme réserve inexplorée. L'Amérique du Sud devrait fournir 9 billions de barils, les Etats-Unis 7, le Mexique 4½, le Canada 1, et la consommation qui continue à progresser arrive maintenant au total de 600 millions de barils par an.

L'élasticité de tous ces chiffres est évidente et c'est pour quoi les experts les plus sérieux entrent en campagne pour prêcher l'économie la stricte économie devant laisser une marge de plus en plus grande entre la production et la consommation.

Avis aux constructeurs de bâtisses

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai ouvert, à Montmagny, une manufacture pour la préparation de tous les bois qui peuvent entrer dans la construction. Aussi, je manufacture les portes, les châssis, manches de peaveys, piques, et toute espèce de manches d'outils. Je vendrai tout ce que vous pouvez avoir besoin à des prix modérés. J'acheterai aussi le bois des cultivateurs. Mon seul désir est de donner entière satisfaction à tous.

Vous êtes cordialement invités à me rendre visite.

GEORGES BLAIS
Montmagny Station.

DE LA BELLE MUSIQUE



POUR LES FETES

Les Phonographes VICTROLA et les Disques VICTOR 'La Voix de Son Maître", sont les meilleurs sur le marché. Durables et d'une résonnance incomparable, ces disques et instruments de musique ont toujours eu la préférence des maîtres-artistes et des Plus Grands Chanteurs du Monde, tels Caruso, Clément, Challiapin, Galli-Curci, Journet, Elman, Plançon, Dufault, enfin tous ceux qui sont considérés artistes dans leur ligne se servent du VICTOR pour enrégistrer.

Vous êtes invité de faire votre choix d'un instrument VICTROLA et à venir entendre cette belle musique des plus grands maîtres à la

Pharmacie du Dr. J. L. GAGNON

Conditions d'achats faciles — Demandez nos catalogues
Records doubles, autrefois $1.00, pour 75c

ASSURANCE de GARANTIE

FIDELITE DES EMPLOYES

"LA PREVOYANCE" émet une Police de GARANTIE pour GERANTS, COMPTABLES, CAISSIERS, COMMIS, OFFICIERS DE MUNICIPALITES ET DE GOUVERNEMENT, PERCEPTEURS salariés ou à commission, qui abolit la pratique équivoque et surannée de demander à ses amis de se porter caution et qui assure le patron contre toute perte occasionnée par les détournements de fonds et vols par ses employés. "LA PREVOYANCE" émet aussi des Polices de Garantie Collectives au profit des Sociétés de Bienfaisance ou Compagnies, couvrant tous les percepteurs ou agents.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

La Prévoyance

189, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Main 4310-4311-4312-4313

J.-C. GAGNE, Directeur-Gérant.
J.-C. HEBERT, N.P., Agent,
Montmagny, P. Q.

NOEL 1922

LE Président, les Directeurs et les Officiers désirent offrir à leurs clients et amis de la Banque, leurs Meilleurs Souhaits de Joyeux Noel et d'Heureuse Année.

La Banque Royale du Canada

AU SENAT IRLANDAIS

(Service de la Presse Canadienne)

Dublin, 14.—On ne fonde pas beaucoup d'espoirs sur le travail du comité nommé par le sénat irlandais pour essayer de faire cesser les hostilités à travers l'Etat Libre. Le comité en question ne jouit pas de l'autorité du gouvernement et il n'est pour bien dire que le renouvellement de maintes tentatives infructueuses faites dans le but d'amener la paix entre les factions rivales.

Au sénat, hier soir, un membre du comité, M. Douglas, a annoncé que le comité ne publierait aucun rapport de son travail. Le gouvernement de l'Etat Libre n'a pas encore modifié son attitude et il exige toujours la reddition des rebelles et de leurs armes et munitions.

Les seules personnes susceptibles de prêter l'oreille à des pourparlers sont celles qui sont menacées d'une arrestation immédiate, et étant donné les récents évènements, il est probable qu'elles ne se risqueront pas à révéler leur cachette. Le comité devra donc procéder dans le secret.

MACDONALD'S CROWN
TABAC NOIR A CHIQUER
2 PALETTES POUR 25¢ Le Tabac avec un cœur
No 80